



# Moissons d'histoire

Bulletin fédéral des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace

n° 3 • mars 2024



**Le Karichschmiermann :  
portrait d'un colporteur de pétrole**

**L'émancipation de la communauté juive de  
Colmar au XIX<sup>e</sup> siècle : figures et anecdotes**

**23 mars : Matinée de rencontre, assemblée générale à Biesheim / 6 & 7 avril : Journées d'histoire régionale à Sainte-Marie-aux-Mines / du 19 au 21 avril : Forum du livre de Saint-Louis / 20 avril : Assemblée plénière du Réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur**



**Moissons d'histoire, Bulletin de liaison trimestriel de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace • n° 3 • mars 2024.** Directeur de la publication : Claude Muller • Rédacteur en chef : Raymond Scheu • Maquette & mise en pages : Helen Treichler • Ont collaboré à ce numéro : Florian Hensel, Philippe Lacourt, Gabrielle Claerr Stamm, Jean Klinckert, Claude Muller, Éva Roy, Raymond Scheu, Jean-Marie Schmitt • **Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace** 9 rue de Londres - BP 40029 - 67043 Strasbourg Cedex, Tél. 03 88 60 76 40, fshaa@orange.fr - www.alsace-histoire.org, horaires du secrétariat : du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00.  
ISSN 3001-2465 (imprimé) / ISSN 3001-7998 (en ligne).

Image de couverture : Louis Philippe Kamm, Louis Hebring, Collection Musée français du pétrole.



**Pour consulter la version numérique de Moissons d'histoire en couleur, scanner le QR ci-contre.**

Publié par la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace avec le soutien  
de la Région Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace

# Éditorial

Claude Muller

**Mesdames et Messieurs, responsables et membres des sociétés d'histoire, chers amis,**

Vous faites partie de ceux qui s'intéressent à l'histoire locale et par extension à l'histoire régionale. Cette appétence provient d'une curiosité personnelle, d'un éveil à l'école ou d'une rencontre d'une personne passionnée qui a partagé avec vous une micro-histoire, celle de chez vous. En passant devant le monument qui jalonne votre parcours quotidien, vous décidez progressivement de l'observer de plus près, de comprendre sa signification, de chercher à en savoir plus sur les circonstances de son érection.

Vous baignez dans une atmosphère familiale, où les anciens ou les anciennes aiment à raconter leurs souvenirs d'antan. Tout à coup, apparaît un fusil du temps de Napoléon III ou, plus pacifiquement, un vieil acte notarié concernant un ancêtre. Si votre famille réside depuis quelques générations dans le même lieu de vie et si l'incontournable cousin généalogiste s'en mêle opportunément, vous reliez, par patronyme interposé, les hommes du présent à ceux du passé.

La rencontre avec le passé n'est jamais fortuite. Elle témoigne d'un intérêt de bon aloi. Elle amène petit à petit à élargir son cercle de connaissances, ajoutant à ceux qui nous entourent ceux qui sont déjà décédés. L'humanité conduit souvent à l'humanisme. N'est-il pas symptomatique que bon nombre d'entre vous acceptent aussi d'autres engagements associatifs, tout aussi exigeants?

La reconstitution des chaînons du passé nécessite de l'humilité. Reproduire un acte ancien, après l'avoir déchiffré et traduit s'il y a lieu, le situer dans son contexte de rédaction, représente une première étape. Rechercher d'autres actes identiques, ailleurs que dans son lieu de vie, comparer, soupeser, déceler ressemblances et différences, constituent une deuxième étape. Une fois devenu spécialiste régional des cadrans solaires ou des orgues, vous voilà prêts à vous intéresser à tout ce qui tient de près ou de loin à l'histoire d'Alsace.

C'est parce que, chaque année, les sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace adhérentes à notre fédération publient un annuaire ou un bulletin, que se déverse dans le grand vase des connaissances un flot impétueux d'un millier, au bas mot, d'articles sur des sujets inédits. Ce formidable terreau, recensé inlassablement par *Moissons d'histoire*, notre bulletin fédéral sous la responsabilité de Raymond Scheu, donne naissance à la *Revue d'Alsace*, élaborée depuis une dizaine d'années par Nicolas Lefort et au *Dictionnaire Historique des Institutions d'Alsace*, piloté par François Igersheim, actuellement à la lettre P. Notre fédération propose aussi des outils pour ce travail comme la collection *Alsace Histoire* lancée par Grégory Oswald dont l'élaboration est suivie par une commission animée par Paul Greissler ou les notices du *NetDBA* dont la mise en ligne est coordonnée par Philippe Legin.

« L'échelle des savoirs » n'en est pourtant pas une. L'histoire locale est indispensablement nécessaire, comme le veut le pléonasme, à l'histoire générale. Tout le monde comprend bien que le football professionnel n'existerait pas sans l'existence du football amateur. Si la lecture de cette publication vous a apporté quelque agrément, merci de la diffuser le plus largement possible autour de vous.

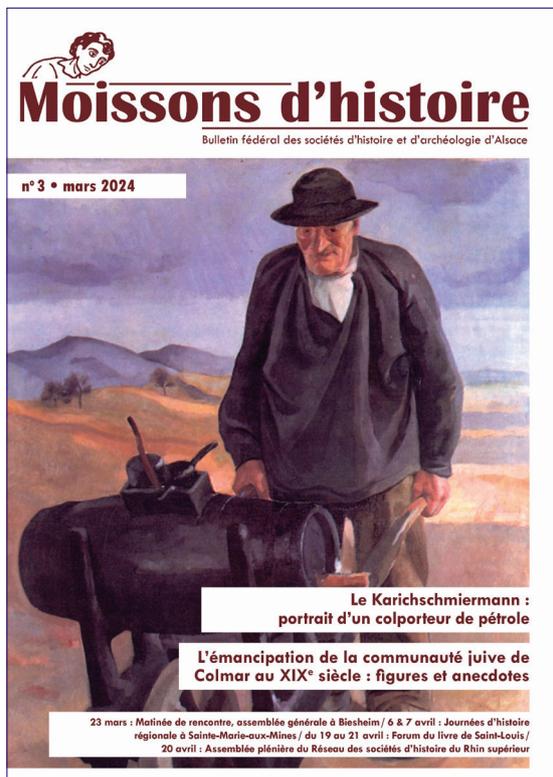


# Quoi de neuf ?

Raymond Scheu

**L'historien s'intéresse aux grandes évolutions dans le domaine politique, social, économique et culturel avec parfois une intéressante approche quantitative qui permet de mesurer le poids de ces changements et les individus sont regroupés en catégories mais derrière les**

**chiffres et les catégories il y a des personnes avec des histoires singulières** • Notre président, Claude Muller, dans son éditorial, faisant allusion à un courant historique apparu en Italie dans les années 70, évoque la micro-histoire, une focalisation sur les réalités locales qui permet de mieux saisir l'histoire générale grâce à un effet de loupe.



Vous verrez dans ce troisième numéro de *Moissons d'histoire* que les élèves du collège de Ferrette ont fait de la micro-histoire sans le savoir : intrigué par une batteuse découverte dans la grange de sa grand-mère, un jeune a, par exemple, écrit l'histoire d'une entreprise locale et, au-delà, contribué à celle du travail agricole. Vous avez peut-être lu dans le numéro de décembre un article sur la démarche mise en œuvre par leur professeur, également membre de la Société d'histoire du Sundgau, qui publie ces articles dans son annuaire. Vous lirez sans doute avec plaisir quelques-uns de ces textes.

Dans ce numéro, vous découvrirez aussi deux belles « Pages d'histoire ». La première, sur le Karichschmiermann, colporteur de pétrole dans l'Outre-Forêt, est une façon d'approcher, à travers l'histoire d'un individu, la société rurale dans cette partie de l'Alsace à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. La seconde, consacrée à l'émancipation des Juifs à Colmar au XIX<sup>e</sup> siècle, permet, au-delà de

quelques portraits et anecdotes, de mesurer l'importance de cette communauté dans notre province et l'évolution de la société urbaine à cette époque.

Nos musées sont également une bonne porte d'entrée dans l'histoire de l'Alsace. Après Kaysersberg et Biesheim, nous irons à Thann découvrir trois ou quatre trésors qui sont exposés au musée de la ville.

Enfin, vous ferez plus ample connaissance avec le Comité National du Hartmannswillerkopf qui fête cette année son centième anniversaire, à travers une interview de son président qui revient sur l'histoire de ce site.

Et comme toujours, vous trouverez dans *Moissons d'histoire* les sommaires des publications des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, du « grain à moudre », des informations sur l'actualité culturelle et, cette fois-ci, sur la prochaine matinée de rencontre et d'échanges des responsables des sociétés locales et notre assemblée générale. Rendez-vous le 23 mars à Biesheim pour discuter de vos préoccupations et vos attentes vis-à-vis de la fédération.

Merci aussi de continuer à alimenter *Moissons d'histoire* qui ne peut exister sans vous.

# Assemblée générale de la Fédération

le samedi 23 mars 2024 à Biesheim

heureux de vous voir nombreux. Après épuisement de l'ordre du jour, l'assemblée générale sera suivie d'une visite du musée gallo-romain de Biesheim et d'un verre de l'amitié offert par la municipalité de Biesheim.

Les représentants des sociétés d'histoire affiliées sont en outre conviés à la matinée de rencontre et d'échanges qui dans le même lieu, précédera l'assemblée générale. Cette rencontre sera l'occasion de partager nos expériences en petits groupes, de parler de nos réussites et de nos préoccupations et de chercher ensemble des réponses. Chacun pourra dire aussi comment la Fédération à travers ses outils peut encore mieux répondre aux attentes des sociétés d'histoire locale.

Renseignements et inscriptions auprès du secrétariat de la Fédération, fshaa@orange.fr ou 03 88 60 76 40.

Le 23 mars prochain aura lieu l'assemblée générale de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace • Vous êtes tout particulièrement convié(e)s à cet événement statutaire qui n'en est pas moins chaque année un temps de convivialité, de contacts et d'expression où nous sommes



## Journées d'histoire régionale

les 6 & 7 avril 2024  
à Sainte-Marie-aux-Mines

la thématique : « Fabriquer, quelle histoire! industrie et artisanat ». Ces Journées sont organisées par le Comité d'histoire régionale de la Région Grand Est. Visites guidées, ateliers et conférences se succéderont tout au long de ces deux jours.

Au cours d'un week-end, les Journées d'Histoire Régionale réunissent plus de quatre-vingt acteurs de l'histoire et du patrimoine, associatifs ou institutionnels, qui proposent des expositions, des conférences, des spectacles, des animations pour petits et grands, des reconstitutions historiques ... Cet événement permet au public de découvrir chaque année un nouveau thème.

De nombreuses animations gratuites à destination de toute la famille seront au programme.



La Fédération participera à la prochaine édition des Journées d'Histoire Régionale • Elles se dérouleront cette année à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin) au sein de Val Expo et du théâtre, avec

**Programme**

Journées 18<sup>e</sup> édition  
d'Histoire régionale

Culture Grand Est

Animations - Expositions - Conférences - Librairie

**Fabriquer, quelle Histoire !**  
Industrie et artisanat

**Samedi 6  
dimanche 7  
avril 2024**

14h - 18h

Sainte-Marie-aux-Mines  
Val Expo

Entrée libre

Plus d'infos sur [chr.grandest.fr](http://chr.grandest.fr)

5

Moisons d'histoire n°3

# Assemblée plénière du Réseau des Sociétés d'Histoire du Rhin supérieur

**le samedi 20 avril 2024 à Sélestat**

**Le samedi 20 avril 2024, l'assemblée générale annuelle du Réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur se tiendra à Sélestat de 10h00 à 16h30** • Durant la matinée, l'assemblée générale se déroulera à la Bibliothèque Humaniste. Après le rapport d'activité du comité sortant

est prévue la réélection du comité trinational. Des remerciements seront exprimés aux membres sortants, Gabriel Braeuner et Francis Lichtlé (F), André Salvisberg (CH), Werner Transier (D) et Markus Moehring, initiateur et coordinateur du réseau. Les candidats pour le nouveau comité sont Jean-Claude Christen, Florian Hensel (F), Ariane Dannacher (CH) et Frauke Vos-Finkes (D), ainsi que des membres actuels Johanna R. Regnath (D) et Dominik Wunderlin (CH). Sont programmés de brefs exposés sur le Club Vosgien, le Hartmannswillerkopf et l'association Fricktalisch-Bad. Est également prévue une présentation du projet Interreg Châteaux forts dans le Rhin supérieur s'appuyant sur l'exemple du château d'Edenburg qui sera visité après le déjeuner avec le responsable des fouilles, Jacky Koch.

L'assemblée plénière se déroulera avec une traduction simultanée en français et en allemand. Chaque intervenant s'exprimera dans sa langue maternelle. Un résumé dans l'autre langue et une présentation bilingue compléteront l'exposé.

## **Matinée : Assemblée plénière**

9h15-10h00 Arrivée et accueil-café

Adresse : Maison du pain, 7 rue du Sel, 67600 Sélestat, France

10h00-11h00 Partie statutaire

Mot d'accueil (Jan Merk) et salutations du maire

Rapport annuel (Dominik Wunderlin)

Remerciements aux anciens membres du Comité trinational

Présentation des candidat(e)s à l'élection du comité

Déroulement de l'élection

Perspectives pour l'année à venir

11h00-11h45 Trois exposés de 15 minutes chacun

- Une brève histoire du Club Vosgien : Jean-Claude Christen

- Présentation du Hartmannswillerkopf : Florian Hensel

- Présentation de l'association Fricktalisch-Badische Vereinigung für Heimatkunde (Association d'histoire locale du pays de Frick et du pays badois avoisinant) : Miriam Hauser

11h45-12h15 Conférence de Jacky Koch, archéologue et chef de projet, sur les récentes fouilles à l'Edenburg

12h30-14h00 Déjeuner au restaurant CCA Châtenois - Centre de randonnée, 4 rue Saint-Georges, 67730 Châtenois, France

## **Après-midi : Visite guidée des fouilles en cours à l'Edenburg**

14h00-14h30 Navette pour l'Edenburg

14h30-16h00 Visite des fouilles de l'Edenburg

16h00-16h30 Retour en navette

16h30 Fin de l'événement

Le forfait journalier pour la participation est de 35 euros. Il comprend le petit-déjeuner, le déjeuner avec boissons non alcoolisées et le transport aller-retour du château au parking.

L'inscription à la rencontre se fait auprès du secrétariat de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace : fshaa@orange.fr. La date limite d'inscription est fixée au 8 avril 2024.

6

# Le Karichschmiermann : portrait d'un colporteur de pétrole

Éva Roy

Dans le Nord de l'Alsace, par-delà la forêt de Haguenau, il est courant de croiser sur sa route les silhouettes des pompes à balanciers, témoignages silencieux du passé industriel et pétrolier de la région • Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et jusqu'en 1970, le précieux or noir est exploité, marquant le paysage et liant ainsi la vie quotidienne des habitants à celle de l'industrie de Pechelbronn.

À l'écart des grands récits historiques, l'étude de la personnalité singulière de Louis Hebting dit « d'Karichschmiermann », colporteur de pétrole ayant vécu entre 1854 et 1933, peut permettre d'apporter un regard nouveau sur l'histoire du Pechelbronn et la vie rurale dans l'Outre-Forêt. Sur le principe de la microhistoire développé par Carlo Ginzburg<sup>1</sup>, c'est une enquête exhaustive sur le parcours de vie du colporteur qui a été réalisée, mêlant documents d'archives familiales, influences mémorielles, artistiques et symboles d'un monde passé révolu.



Pompes, Collection Musée français du pétrole, Pechelbronn.



Louis Hebting, Collection Musée français du pétrole, Pechelbronn.

Louis Hebting voit le jour en 1854 à Preuschdorf, dans une famille nombreuse, semblable à tant d'autres foyers paysans de l'Outre-Forêt. Il se marie en 1883 et s'installe dans le village de son épouse, Schoenenbourg, où il travaille d'abord comme charron. Pourtant ce n'est pas pour ce métier commun que son nom marque les mémoires, mais pour celui de colporteur de pétrole. En effet, l'exploitation de pétrole de Pechelbronn est un pôle majeur d'emploi pour les hommes de la région. Ils sont nombreux à y travailler une partie de l'année, lorsque l'agriculture vivrière ne suffit pas à subvenir à leurs besoins. De plus, le pétrole brut est omniprésent dans les usages des locaux, notamment pour ses facultés lubrifiantes, afin de graisser essieux et roues de charrettes. C'est cette graisse brute, non raffinée, que Louis Hebting propose à la vente dans les villages de l'Outre-Forêt.

S'il n'est pas possible d'établir exactement à quelle date le *Karichschmiermann* commence à travailler comme colporteur, plusieurs indices dans les archives permettent de retracer son parcours. Lors de la naissance d'un de ses fils, le 14 août 1892<sup>2</sup>, se trouve la première mention officielle de son

1. Carlo GINZBURG, Carlo PONI, Trad. J. REVEL, « La microhistoire », *Le Débat, histoire, politique, société*, n°17 décembre 1981, p. 136.

2. A.A. Schoenenbourg - État civil - Registre de naissances 1892 - 4 E 455/14.

métier singulier : *Hausierer*. Par la suite, il déclare également être colporteur en 1896 lors de son inscription annuelle sur les listes électorales de Schoenenbourg<sup>3</sup>. Ces deux documents constituent les seules mentions officielles de son métier de marchand ambulancier. En effet, malgré de nombreuses recherches, aucune autorisation de colportage officielle au nom de Louis Hebting n'a été retrouvée.

Pourtant, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, le personnage atypique attire l'attention. En témoigne un article du *Weissenburger Wochenblatt* daté du 2 juillet 1926 : « *Qui ne connaît pas Ludwig Hebting, 72 ans, dans notre région ? Cela fait déjà 56 ans qu'il parcourt lentement les localités avec son petit tonneau sur une brouette* ». Grâce à cet article, il est possible de faire remonter la pratique du métier de colporteur par Louis Hebting jusqu'en 1870, soit à l'âge de seulement 16 ans. Aucune autre source ne permet d'affirmer cette ancienneté. Le texte cite également les outils de travail du colporteur, un « petit tonneau sur une brouette ». Cet appareil insolite, fait sur mesure par le marchand, ne comptait qu'une seule roue à l'avant, un système de fixation pour le tonneau couché sur le flanc, et deux bras pour le diriger. Le tonneau avait, lui, une ouverture sur le dessus, pour en faciliter le remplissage, et une grande louche en bois placée à l'intérieur. Indissociable de l'image du marchand, cette charrette à bras semble devenir un véritable attribut au sens artistique du terme.

En 1977, son petit-fils, Michel Heintz, évoque la figure de ce grand-père singulier dans les pages de la revue d'histoire *L'Outre-Forêt*<sup>4</sup>. L'accompagnant parfois sur les routes, lors de ces tournées, son témoignage permet de dresser un tableau complet du mode de travail du colporteur. Le déroulé d'une tournée commence tôt le matin : « *nous partions de bonne heure de Schoenenbourg pour rejoindre Soultz-Sous-Forêts, Kutzenhausen, puis Merkwiller*<sup>5</sup> ». Naviguant à travers les collines de l'Outre-Forêt, le colporteur, chargé de son lourd fardeau, approvisionnait son fût en différents lieux tels que la raffinerie des Lebel à Lampertsloch, ou les bacs de décantations d'Oberkutzenhausen. Vivant à Schoenenbourg, il entreprend des tournées étendues vers des villages éloignés comme Lembach, Cleebourg ou Oberlauterbach, situé à plus de 10 km à vol d'oiseau, ne pouvant, de fait, pas rentrer chez lui chaque soir. Sa réputation solide lui assurait l'hospitalité des paysans voisins lors de ses séjours prolongés. Grâce aux différents témoignages recueillis, il est possible d'établir que le territoire d'action de Louis Hebting s'étendait sur 79 km<sup>2</sup>, de Lembach à Oberlauterbach, et de Steinseltz à Pechelbronn<sup>6</sup>.

Malgré la renommée évidente de Louis Hebting, il ne semble pourtant pas avoir été l'unique colporteur de pétrole dans la région. En se plongeant dans les archives d'état civil, on retrouve la trace de plusieurs autres de ces marchands, notamment à Soufflenheim comme Antoine Eschenlauer (1860-1926), curieusement nommé *'s Schmerluis*<sup>7</sup> ou André Vonhatten, né en 1787, et qui déclare vendre de la graisse d'asphalte. À Niederbronn-les-Bains, André Berry, décédé en 1812, et Élias Levy, décédé en 1893, déclarent tous deux être marchands de graisse minérale. Ces différentes mentions attestent que Louis Hebting n'était pas le seul *Karichschmiermann* dans le nord de l'Alsace, mais certainement le dernier à pratiquer un métier devenu alors insolite en ce début de XX<sup>e</sup> siècle. En effet, c'est bien lui que la mémoire collective de l'Outre-Forêt va retenir, devenant ainsi l'image incarnée d'une vie paysanne disparue.

Cette mémoire s'incarne à travers diverses interprétations, réalisées de son vivant ou à titre posthume, notamment par les artistes Louis Philippe Kamm et Henri Bacher, qui figent le colporteur respectivement par la peinture et la gravure. La première représentation connue de Louis Hebting

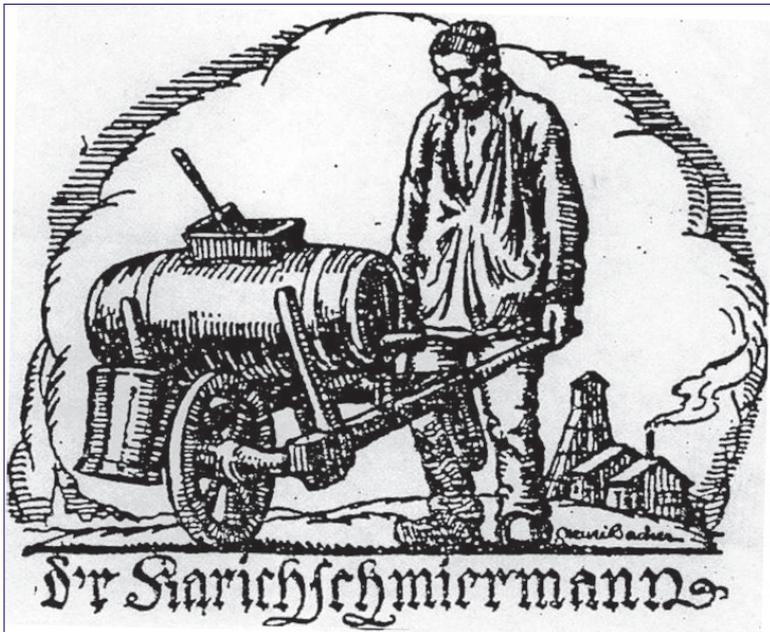
3. Archives municipales de Schoenenbourg - Divers.

4. Alfred MICHEL, « Le Karichschmiermann de Schoenenbourg », *L'Outre-Forêt : revue d'histoire d'Alsace du Nord, Soultz-sous-Forêts, Cercle d'histoire de l'Alsace du Nord*, 1<sup>er</sup> trimestre 1977, n° 17, p. 43-44.

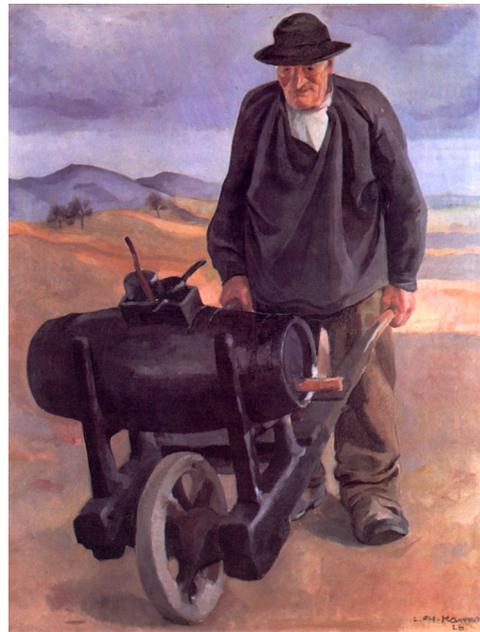
5. *Ibid.*

6. Éva ROY, *Une microhistoire de l'Outre-Forêt à travers le personnage du Karichschmiermann et de sa mémoire locale (1854-1933)*, Mémoire de Master, Université de Strasbourg, 2023.

7. Témoignage d'André Burger, mars 2023, vérifié aux A.A. Strasbourg (Soufflenheim - État civil).



Henri Bacher, D'r Karichschmiermann, *Soultz-sous-Forêts et ses environs*, (Collectif), Alsatia, Guebwiller, 1924.



Louis Philippe Kamm, Louis Hebting, Collection Musée français du pétrole.

est une gravure de 1924 par Henri Bacher, artiste multifacettes né à Sarreguemines en 1890. Cette gravure, intégrée dans un ouvrage sur Soultz-sous-Forêts et ses environs<sup>8</sup>, devient une base essentielle des futures représentations du colporteur. En 1926, Louis Philippe Kamm, surnommé le « maître de Drachenbronn » immortalise à son tour le *Karichschmiermann*. Cette peinture à l'huile, réalisée en deux après-midi devant la maison du colporteur, témoigne de l'évolution du personnage et de son rôle symbolique dans l'Outre-Forêt. Les œuvres de Bacher et Kamm fixent de manière pérenne les traits distinctifs de Louis Hebting, de son costume traditionnel à sa charrette à une roue, soulignant ainsi sa fonction de colporteur itinérant. Dans un cadre plus littéraire, le Dr Émile Deutsch publie entre 1920 et 1930 une trilogie comique<sup>9</sup> où figure parmi les personnages Louis, le *Karichschmiermann*, alors dépeint comme un marchand malhonnête et peu fiable. Cette vision caricaturale de sa personnalité diffère de l'habituel discours mélioratif l'accompagnant.

Enfin, la figure de Louis Hebting demeure un symbole régulièrement réinterprété, notamment par des institutions telles que le Musée Français du Pétrole, ou encore divers acteurs locaux, qui, à travers différents moyens tels que des objets commerciaux, des sculptures, des poèmes et reconstitutions, contribuent à perpétuer sa mémoire et à en faire une véritable mascotte régionale.

Grâce à sa profession de colporteur, Louis Hebting incarne les coutumes ancestrales de l'Outre-Forêt et s'insère dans le riche récit de la raffinerie de Pechelbronn. L'analyse de son parcours met en lumière le rôle crucial qu'il joue dans la compréhension des modes de vie et des pratiques dans l'Outre-Forêt entre 1854 et 1933. En explorant les origines de ce personnage emblématique qu'est le *Karichschmiermann*, est perçue l'importance de sa représentation vivante pour le patrimoine culturel immatériel de la région.

Éva Roy<sup>10</sup>

Responsable de la Maison Rurale de l'Outre-Forêt à Kutzenhausen  
Doctorante en Histoire contemporaine à l'Université de Strasbourg

8. *Soultz-sous-Forêts et ses environs*, (Collectif), Alsatia, Guebwiller, 1924.

9. Michel DEUTSCH, *Wie dr Grosseseppl sine Schweiervader küriert het*, Éditions Salvator, Mulhouse, 1930.

10. Recherches entreprises dans le cadre d'un mémoire soutenu en juin 2023 : « Une microhistoire de l'Outre-Forêt à travers le personnage du *Karichschmiermann* et de sa mémoire locale (1854-1933) ».

# L'émancipation de la communauté juive de Colmar au XIX<sup>e</sup> siècle : figures et anecdotes

Jean-Marie Schmitt

Un judaïsme rural se développa dans des communes des environs, notamment à Wintzenheim, Herrlisheim, Hattstatt, Horbourg, Ribeauvillé, Bergheim. Au début de la Révolution, la loi du 28 septembre 1791 reconnaît les droits civiques à tous les Juifs de France. Dès lors, des familles juives s'établissent de nouveau à Colmar, où catholiques et protestants coexistent alors pacifiquement depuis plus de deux siècles déjà. En 1823, le siège du Consistoire israélite du Haut-Rhin, créé par Napoléon I<sup>er</sup>, est transféré de Wintzenheim à Colmar où s'installe le grand rabbin Nephtali Hirsch Katzenellenbogen. À ce moment, la communauté de Colmar compte déjà plus de 500 personnes, le culte se tenant provisoirement dans un immeuble mis à disposition par la Ville, l'ancien « poêle des Laboureurs » rue Vauban. En 1832, à la suite d'une querelle d'auberge, de graves troubles antisémites éclatent à Bergheim, ce qui décide de nombreux Juifs de cette cité et des environs à venir s'installer à Colmar. Sous le régime libéral de Louis-Philippe, et plus tard celui de Napoléon III, ils vont pouvoir y prospérer : l'université, l'armée, les associations et même la politique s'ouvrent progressivement à eux. L'un des gendres du marchand colmarien Abraham Jacques Sée devient greffier en chef du tribunal de commerce de Strasbourg, un autre chirurgien major de la garnison du Havre. Un professeur de musique juif, Léon Singer, enseigne dès 1828 à Colmar. Plus tard, sous le Second Empire, son collègue et coreligionnaire

Colmar a connu au Moyen Âge une communauté juive florissante, qui se concentrait dans le quartier de la rue Berthe-Molly (anciennement rue des Juifs) ; une synagogue se trouvait à l'emplacement de l'école Jean-Jacques Rousseau • Mais cette communauté initiale devait subir des épisodes tragiques au XIV<sup>e</sup> siècle, puis vivoter jusqu'à son expulsion définitive en 1512.

10

Moissons d'histoire n° 3 • Pages d'histoire



Fig. 1 : La synagogue de Colmar.

Moïse Stern aura un parcours étonnant : devenu membre de la Société Philharmonique, le jeune professeur est appelé à diriger l'orphéon puis est nommé directeur du Conservatoire municipal. Témoignant des rapprochements qui s'opèrent au sein de la société colmarienne, il est un ami d'enfance d'Auguste Bartholdi ; devenu statuaire à Paris, ce dernier ne manque pas de le revoir lors de ses séjours dans sa ville natale, et réalise même son buste ! Stern rejoint enfin la franc-maçonnerie ; il adhère à la loge colmarienne « la Fidélité », qui devient un club de convivialité bourgeoise interconfessionnelle, alors que l'initiation de Juifs demeure rare dans le reste de la France avant 1870.

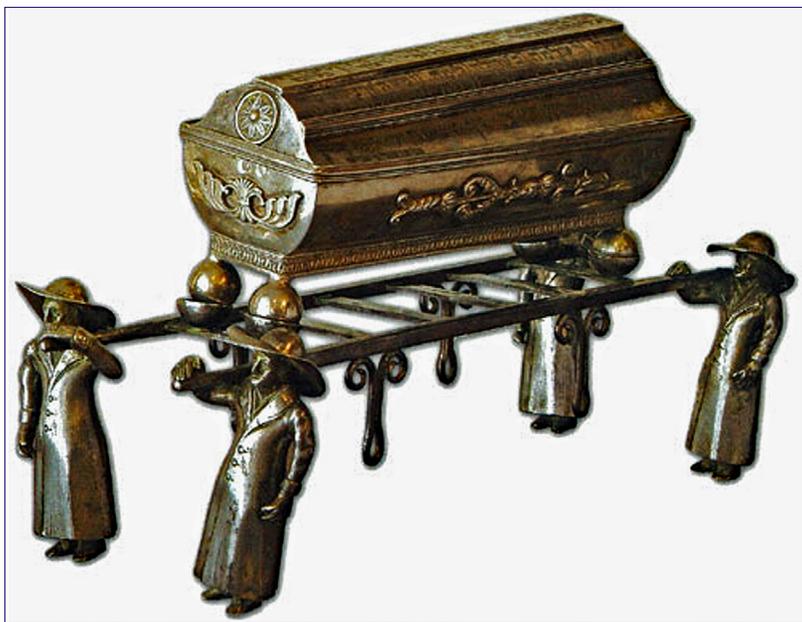


Fig. 2 : Détail de la coupe de la Confrérie des Derniers Devoirs (Argent ciselé, XIX<sup>e</sup> siècle - Fonds d'Art Juif, Consistoire Israélite du Haut-Rhin).

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la communauté de Colmar dépasse 800 âmes et s'organise de mieux en mieux. Elle possède désormais une véritable synagogue (fig. 1), l'édifice actuel inauguré en 1843 par le grand rabbin Seligmann Goudchaux et le maire Charles Joseph Chappuis, ainsi qu'un cimetière israélite aménagé à côté de la nécropole de la rue du Ladhof. Il y a déjà plusieurs boucheries kasher. Une école primaire pour les enfants juifs fonctionne dans les bâtiments de l'actuel IMP Unterlinden. La *Hevra Kadisha*, Confrérie des Derniers Devoirs aux défunts, se structure et fait réaliser sa magnifique coupe

en argent en forme de cercueil (fig. 2). En 1840 voit le jour une Société des femmes israélites de Colmar, qui se donne pour mission l'assistance et les soins aux femmes malades ou en couches. Son action est complétée en 1853 par la création de la Société des jeunes gens israélites, vouée à l'aide aux familles nécessiteuses. En 1871, l'annexion à l'Empire allemand de l'Alsace-Lorraine rebute le grand rabbin Isaac Lévy, qui quitte Colmar pour Vesoul ; il ne sera remplacé dans ses fonctions qu'un an plus tard.

Dans un autre domaine, Colmar fait preuve d'un esprit d'ouverture relativement précoce avec l'entrée de quelques membres de la communauté juive au conseil municipal : le médecin Alexandre Lévy en 1865, le banquier Adolphe Picard en 1878 ou l'industriel Isidore Gensbourger en 1891. Certes, l'assimilation présente parfois quelques risques pour l'identité juive : il y a ainsi l'histoire de Joseph Lévi Blumenthal, un jeune garçon aux talents d'artiste, qui vers 1850 quitte son *shtetl* de Telsze en Lituanie où son père est rabbin, et se fait embaucher comme graveur de planches d'impression dans une manufacture textile de Thann. Il se marie à Mulhouse avec la fille d'un couple de marchands, les Haas-Picard ; ils ont des enfants nés à Thann, dont un petit Daniel qui voit le jour en 1860. Mais voilà que toute la famille fait le choix de se convertir au protestantisme... ce qui du point de vue rabbinique n'efface pas la judéité, et ainsi Colmar aura son premier maire juif : en effet, Daniel Blumenthal, devenu avocat à Colmar, y épouse... une protestante en 1887, entre comme élu radical au conseil municipal en 1899, est envoyé en 1903 siéger comme député au Reichstag, et devient enfin maire de la ville en 1905 pour le rester jusqu'en 1914.

L'on a évoqué un « premier » maire juif, quoique converti : car il y en a un autre. Né à Colmar en 1881, Max Lehmann est un jeune avocat politiquement très à gauche. À la fin de la Première

Guerre mondiale, des mouvements révolutionnaires éclatent dans les villes de l'Empire allemand, et c'est le cas à Colmar où les soldats mutinés de la garnison allemande s'allient à des militants socialistes civils pour former ce que l'on appelle alors en Russie un « soviét », un conseil révolutionnaire. Celui-ci, présidé par le jeune typographe Édouard Richard, prend le pouvoir municipal et désigne Max Lehmann au poste de maire de Colmar le 25 novembre 1918. Il n'y reste que quatre jours, car les autorités militaires françaises, qui viennent de faire leur entrée à Colmar, mettent en place une commission municipale. Démissionnant aussitôt, Max Lehmann se retire à Strasbourg où il épousera... une catholique, cependant que son frère, le négociant Joseph Lehmann, marié quant à lui à une Haas comme le père Blumenthal, sera élu au conseil municipal en 1919. Il deviendra bientôt adjoint au maire, et sera connu plus tard comme un grand dirigeant sportif.

Parfois, les rapprochements interconfessionnels sont même poussés au-delà de ce que la morale publique de l'époque pouvait tolérer. En témoigne cette histoire qui avait alimenté les commérages au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Fanny Dreyfuss, fille d'un couple de propriétaires juifs de Colmar, se marie en 1853 avec le négociant Jacob Spire. Mais, maltraitée par son époux, elle obtient en 1858 un jugement de séparation de corps. Elle s'éprend alors d'un jeune dandy, avocat et publiciste issu de l'une des familles les plus en vue de la bourgeoisie protestante locale : Charles Bartholdi, qui n'est autre que le frère aîné d'Auguste, le futur créateur de la statue de la Liberté. Et voilà qu'elle a un enfant, né Gaston Spire, mais qui n'est manifestement pas le fils du mari, alors que Charles Bartholdi, amoureux de Fanny, lui parle dans ses lettres de « notre garçon », « notre petite famille »... Mais Charles, de caractère fantasque et libertaire, croule sous les dettes, ruine le père de sa dulcinée puis fait une crise de démence. Finalement son idylle avec Fanny tourne court, et les deux familles obtiennent que son irresponsabilité soit prononcée par le Tribunal en 1863. Le pauvre Charles, dont l'état s'aggrave, est interné dans une clinique de Vanves près de Paris. Plus tard, Fanny s'installera également à Paris avec son fils Gaston, puis ce dernier s'embarquera pour les États-Unis.

Quant à l'économie colmarienne, elle est alors en plein essor : les commerces se diversifient, les entreprises se multiplient, mais jusqu'au début des années 1830, la ville ne compte encore aucun établissement de crédit. Le rôle de banquier pour les grandes affaires commerciales et industrielles est tenu par quelques gros négociants protestants de la place, les opérations plus modestes étant assurées par des prêteurs juifs établis dans les localités voisines. Mais ce sont des entrepreneurs issus de ce milieu-ci qui ouvrent les premières maisons de banque d'affaires à Colmar : ainsi Manheimer & Cie en 1832 et Abraham Sée & Fils en 1839, puis sous le Second Empire, Bickart, Wahl & Cie. De son côté, visant l'épargne populaire, la Caisse d'Épargne de Colmar voit le jour en 1837. Le pionnier, Meyer Baer Manheimer, devient une personnalité de la cité : président du Consistoire israélite du Haut-Rhin, il figure parmi les membres fondateurs de la Société Schongauer formée en vue de la création du musée Unterlinden. S'agissant d'Abraham Sée, sa maison de banque devient l'une des plus prospères du département, et ouvre des succursales à Mulhouse et à Paris ; ses prêts considérables contribuent à financer l'industrie cotonnière régionale en pleine expansion, et en 1871, elle compte parmi les établissements ayant accepté de couvrir les échéances de la rançon de 5 milliards de francs imposée à la France par l'Allemagne victorieuse. Dans une Alsace désormais annexée à l'Empire allemand, Abraham Sée devient le premier Juif colmarien à être décoré de la Légion d'Honneur, pour services rendus à l'État. D'autres secteurs de l'économie locale s'étoffent alors avec le concours d'entrepreneurs juifs : Benjamin Sée fonde une brasserie, Max Jacobsthal une grande distillerie, Isidore Gensbourger un tissage de laine.

Mais c'est surtout comme administrateurs et hommes de loi que des membres de la communauté juive de Colmar vont s'illustrer, mais la plupart du temps en quittant leur berceau alsacien. Ils sont



Fig. 3 : Portrait de Camille Sée (1847-1919) par Joseph Wencker (1848-1919). Région Île-de-France, Inventaire général du patrimoine culturel.

presque tous membres du clan Sée, qui comprend déjà une bonne dizaine de familles apparentées au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Citons ainsi Eugène Léon Sée, né à Colmar en 1850, secrétaire général de la préfecture de la Marne en 1879, sous-préfet de Reims en 1884, préfet de la Haute-Saône en 1887 puis de la Haute-Vienne en 1891; le gouvernement le nommera enfin au Conseil supérieur de l'Assistance Publique et à la présidence de la Commission des colonies scolaires pour les enfants d'Alsace-Lorraine en 1919. Également né à Colmar en 1850, le magistrat Louis Ernest Sée est procureur de la République dans les colonies, à Saint-Barthélemy puis Karikal. Le juriste Edmond Léopold Bickart-Sée, né en 1867, devient avocat au Conseil d'État et à la Cour de Cassation ainsi que conseiller du ministère des Affaires étrangères. Et il y a surtout Camille Sée (fig. 3), né à Colmar en 1847, avocat à Paris, nommé par Gambetta secrétaire général du ministère de l'Intérieur à 24 ans en 1871, sous-préfet de Saint-Denis en 1872, député de la Seine en 1876, conseiller d'État en 1881 ; champion de l'égalité des sexes en

matière d'éducation, il réussit en 1880 à faire adopter la « loi Sée » instituant l'enseignement secondaire pour les jeunes filles en France. Aujourd'hui, il y a à Colmar, une rue et un grand lycée Camille Sée, de même qu'il existe à Paris une rue du Docteur Germain Sée (natif de Ribeauvillé), membre de l'Académie de Médecine, et à Bergheim une rue du Général Léopold Sée, héros du siège de Sébastopol et de la prise de Malakoff. Ainsi peut-on affirmer que, parmi les personnes qui ont porté bien haut les couleurs de Colmar au XIX<sup>e</sup> siècle, les membres de la communauté juive de Colmar ne furent pas en reste.

### Pour aller plus loin •

BELOT (Robert), *Bartholdi. L'homme qui inventa la Liberté*, Paris, 2019, p. 207-221 ; 150<sup>e</sup> anniversaire de la synagogue de Colmar, 1843-1993, Colmar, 1993 ; LIVET (Georges), (dir.), *Histoire de Colmar*, Toulouse 1983 ; *Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne* : notices Blumenthal, Gensbourger, Lehmann, Sée (17 personnes) par Jean-Marie Schmitt, et notice Manheimer par Denis Ingold ; SCHMITT (Jean-Marie), « Destinées d'une famille juive d'Alsace au XIX<sup>e</sup> siècle : les Sée », in : *L'Affaire Dreyfus - Juifs en France. Actes du 6<sup>e</sup> Symposium Humaniste International de Mulhouse*, 1994, p. 44-58 ; SCHMITT (Jean-Marie), « Les parrains du musée. Une approche de la sociabilité culturelle à Colmar à l'époque de la Monarchie de Juillet (1830-1848) », in : *Histoire du musée d'Unterlinden et de ses collections*, Bischheim, 2003, p. 81-91 ; SCHELCHER (Jean-Marie), *Bartholdi, mère et fils*, Le Verger Éditeur, 2015.

# Trésors de nos musées

## Au Musée des Amis de Thann

Gabrielle Claerr Stamm

**Le Musée est installé dans l'ancienne Halle aux Blés, édifée en 1520, par l'architecte bâlois Rémy Faesch** • Très endommagée lors de la Première et de la Seconde Guerre mondiale, elle a été restaurée et a accueilli les collections du Musée à partir de 1957. Le Musée est géré par la Société d'Histoire « Les Amis de Thann ».

Au rez-de-chaussée, trône un imposant pressoir en chêne du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au premier étage, sont



Intérieur du Musée.

présentés l'histoire du château de l'Engelbourg, le culte de saint Thiébaud à Gubbio et à Thann... Au second étage, la galerie de gauche expose les œuvres d'artistes-peintres comme Charles Walch, Robert Kammerer, Christian Ziebold, Jean-Jacques Henner, tandis que les autres ailes de la galerie rassemblent les souvenirs de familles thannoises : Kestner, Gobel, Robert. Le troisième étage est réservé aux souvenirs des trois dernières guerres et au passé industriel et artisanal de la cité thannoise.

### Moulage de la statue de procession de saint Thiébaud •

L'original de cette statue est exposé dans la collégiale Saint-Thiébaud, à l'angle sud-est du vaisseau central. Saint Thiébaud est assis sur un siège sans dossier, ni accoudoir, tenant un livre ouvert. Le saint ne porte aucun insigne épiscopal. Il est revêtu d'une chape et coiffé d'une barrette. À ses côtés, vêtus comme des bourgeois, un homme et une femme, sont agenouillés, en prière. Ils n'ont pas les attributs traditionnels des pèlerins. L'original a été réalisé vers 1500, peut-être à Bâle, mais n'a pu être attribué avec certitude à un atelier ou à un autre. La statue est portée en procession le jour de la Saint-Thiébaud, le 30 juin, tandis qu'à la tombée de la nuit on procède à la crémation de trois sapins.

Évêque de Gubbio, Ubaldo (dont le nom se transforma en Thiébaud) décède en 1160, en Ombrie (Italie). Il avait promis à son fidèle serviteur son anneau épiscopal en récompense de ses loyaux services. Mais en voulant retirer l'anneau, le serviteur arrache tout le pouce (dit la légende, en réalité un petit fragment de peau). Avec sa précieuse relique qu'il cache dans le pommeau de son bâton de pèlerin, le serviteur se met en route pour rentrer dans sa patrie (la Lorraine, voire les Pays-Bas, selon les versions). En juin 1161, ayant traversé les Alpes, il arrive en Alsace, et se repose au pied d'un sapin. Le lendemain, selon la tradition, en voulant reprendre son bâton, il se rend compte qu'il a pris racine et trois lumières jaillissent en haut du sapin. Depuis son château, le seigneur du lieu, les aperçoit, descend et promet d'édifier à cet emplacement une chapelle. Le bâton se détache et une chapelle dédiée à saint Thiébaud fut construite. Elle reste la partie de la plus ancienne de la collégiale actuelle.



Statue de Saint-Thiébaud.

## Tableau de la cabane des bangards daté de 1752 •

Dès 1287, la vigne est mentionnée à Thann. Son vignoble ne cesse de s'étendre au fil des siècles sur les pentes du Rangen et jusqu'au ban de Leimbach, la commune voisine. Le commerce du vin joue un rôle déterminant dans le développement de la ville. Pour protéger son vignoble, à partir de 1483, on choisit parmi les bourgeois solvables et honorables, quatre garde-vignes (« Bannwarte », en allemand, « bangert » en alsacien, bangards en français). Ils se réunissent et veillent sur le vignoble depuis la Cabane des Bangards, dont le bâtiment actuel fut construit avant 1560 (Rue André Malraux maintenant). À la fin de leur mandat d'un an, ils « s'immortalisent » par des bas-reliefs sculptés en pierre, puis à partir du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle par des tableaux peints sur bois, œuvres de peintres anonymes. Ces derniers sont exposés au Musée, tandis que les bas-reliefs sont restés en place.

Les noms des quatre bangards de l'année 1752 figurent avec leurs emblèmes, avec un thème religieux et un texte. Le texte, en allemand gothique, évoque les faits les plus significatifs de l'année écoulée, avec des indications météorologiques : printemps froid et pluvieux, brouillard en mai, légumes rares. Les récoltes et les vendanges sont bonnes.



Tableau de la cabane des bangards 1752.



Poêle en faïence, 1780.

## Poêle en faïence peinte blanche et bleue •

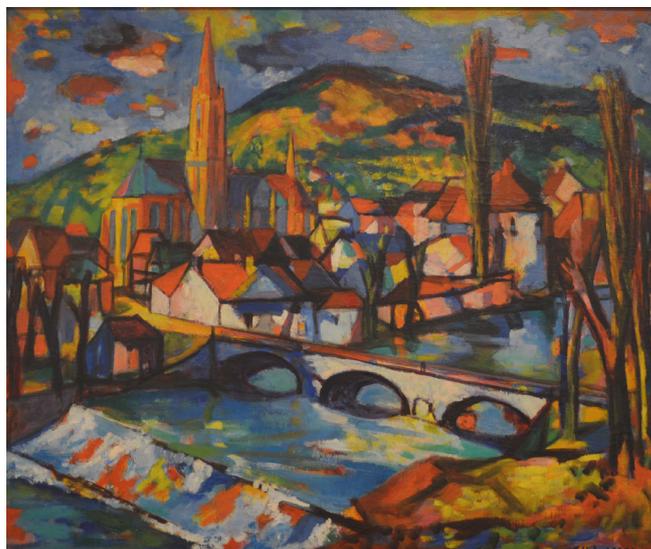
Ce poêle provient du presbytère de la commune de Leimbach, dont le ban touche celui de Thann. Le presbytère a été détruit lors de la Première Guerre mondiale.

Il est l'œuvre d'un atelier haut-rhinois (Colmar ou Rouffach) et a été réalisé vers 1780. Il culmine à 2,58 m, pour une largeur de 0,90 m et une profondeur 1,15 m. Ses panneaux sont peints et historiés

sur toutes ses faces : au soubassement des animaux (dont des licornes), sur la face du corps inférieur, le baptême du Christ. Les sept autres panneaux des corps inférieur et supérieur montrent des scènes de genre à deux ou trois personnages, dans des paysages où apparaissent des architectures, villes, châteaux, couvents. Feuilles, fleurs et fruits ornent le dôme ainsi qu'un panneau latéral.

### « La Thur à Thann » tableau de Charles Walch, peint en 1944 •

Charles Walch est né à Thann, le 4 août 1896, avec une double malformation du bras droit et de la jambe. Les études le passionnent peu, seuls le dessin et la peinture mobilisent son attention. Il entre à l'école de dessin et de gravure de la Société Industrielle de Mulhouse qui développe son savoir-faire dans l'impression sur étoffes. Après la guerre, une bourse d'étude lui ouvre le chemin de la capitale. Il est témoin de l'éclosion du fauvisme et du cubisme, mais sans faire partie de ces mouvements. Il s'inspire des figures de Rouault cernées d'un trait noir. Il est fasciné par la couleur de Matisse. À partir des années 1930, il s'affirme comme peintre en assumant un style propre : il représentera au moyen de la couleur



Charles Walch, La Thur à Thann.

et sans souci de proportions, des cadrages et de la véracité, des scènes de la vie quotidienne. Ses sujets d'étude lui sont fournis par ses promenades et les souvenirs précis de sa jeunesse thannoise. Mais ses toiles ne se vendent pas et il vit de ses revenus du métier de professeur de dessin. En 1937, il commence à recevoir des récompenses et à vivre de son art. À la débâcle, en 1940, il se réfugie dans la Creuse. Il participe en 1941 à l'exposition des « Vingt jeunes peintres de tradition française », puis au Salon d'Automne en 1942 et réalise, en 1944, un coq flamboyant qui servira d'affiche pour ce salon. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1948. Il décède subitement le 12 décembre 1948 victime d'une hémorragie méningée.



Cabane des Bangards.

#### Le Musée des Amis de Thann,

24 Rue Saint-Thiébaud - 68800 Thann,

est ouvert au public en juin et septembre,

les vendredi, samedi, dimanche de 14 h à 18 h

et en juillet et août, tous les jours sauf le lundi de 14 h à 18 h

Le site de la société d'histoire : [www.les-amis-de-thann.com](http://www.les-amis-de-thann.com).



# Focus sur le Comité du Monument National du Hartmannswillerkopf

Interview de Jean Klinckert, président  
Propos recueillis par Florian Hensel

*L'honneur de présider depuis 2014, a vu le jour le 10 avril 1924. Ses objectifs sont d'œuvrer à la sauvegarde et à la valorisation de ce haut-lieu de la Première Guerre mondiale qu'est le Hartmannswillerkopf, également appelé Vieil Armand. Le Monument national et la crypte tout comme l'Historial franco-allemand de la Grande Guerre y sont une matérialisation du travail de mémoire, de sauvegarde et de valorisation du champ de bataille,*



Portrait de Jean Klinckert dans l'Historial - DR.

**Jean Klinkert, vous présidez le Comité du Monument National du Hartmannswillerkopf, une association membre de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace qui fête en 2024 son centenaire. Comment est né ce comité et quels sont ses objectifs ?**

*Le comité du Monument National du Hartmannswillerkopf (CMNHWK), que j'ai s'attache à porter la dimension franco-allemande de ce site, au travers d'échanges et de partenariats. Depuis le 3 août 2014 et la pose de la première pierre de l'Historial, le Hartmannswillerkopf est devenu symbole de l'amitié franco-allemande avec la venue des deux chefs d'État François Hollande et Joachim Gauck. En 2017, la venue des présidents Emmanuel Macron et Franck-Walter Steinmeier pour l'inauguration de l'Historial franco-allemand a été marquée par la première visite conjointe d'un champ de bataille de la Grande Guerre par les représentants de la France et de l'Allemagne.*

**Pouvez-vous, en quelques mots, nous rappeler ce qui s'est passé au Hartmannswillerkopf pendant la Première Guerre mondiale ?**

*Le Hartmannswillerkopf, dont le sommet culmine à 956 mètres d'altitude, est le théâtre de violents combats de décembre 1914 à janvier 1916. Le sommet change de multiples fois de mains, entre l'armée française et allemande. La dernière grande attaque menée par les Français, le 21 décembre 1915, dans des conditions météorologiques dantesques, verra par exemple l'annihilation du 14<sup>e</sup> bataillon de chasseurs allemands du Mecklembourg et du 152<sup>e</sup> régiment d'infanterie français. Cette unité emblématique possède son monument sur la montagne, non loin du sommet. Les pertes, pour les deux armées, se chiffrent en dizaines milliers de blessés. 7300 soldats, français et allemands confondus, y ont perdu la vie. À partir de février 1916, le front dans ce secteur s'apaise, tout en restant un lieu de tension ponctuel.*

*Il est à noter que ce site a été le premier champ de bataille de la Grande Guerre classé au titre des Monuments Historiques, dès le 2 février 1921.*

**Le Hartmannswillerkopf est parfois décrit comme un musée à ciel ouvert. Quelles sont les traces des affrontements franco-allemands qu'il est encore possible de voir sur le site ?**

*Le Hartmannswillerkopf est un site exceptionnel, tant par la quantité que par la qualité des vestiges qui s'y trouvent encore. Il reste actuellement plusieurs kilomètres de tranchées encore visibles et des centaines d'abris, qui reflètent la configuration du front sur cette montagne à la fin de la guerre. Grâce au sentier scénographié mis en place sur le champ de bataille en 2014 et à un guide rédigé par Thierry Ehret en 2020, il est possible de le parcourir et d'y découvrir des informations sur diverses structures encore visibles. Ces outils permettent notamment d'y découvrir les différences de constructions et d'aménagements entre les positions françaises et allemandes. La nature a certes repris ses droits depuis la fin du conflit mais les séquelles des combats demeurent.*

**Premier site de la Grande Guerre classé monument historique en 1921, le Hartmannswillerkopf, c'est aussi un Monument National inauguré le 9 octobre 1932 par le Président Albert Lebrun. Comment ce projet a-t-il vu le jour ? Qui a conçu ce monument ?**

*Le projet d'un monument au Hartmannswillerkopf est évoqué déjà en cours du conflit, tant par les Allemands que les Français. Chacun imagine sortir vainqueur du conflit et souhaite rendre hommage à ses victimes.*

*Le projet qui a abouti au Monument National actuel, est issu d'un long cheminement, qui a commencé à la création du Comité du Monument National du Hartmannswillerkopf, dont le premier président était le Général Tabouis, ancien commandant de la 1<sup>re</sup> Brigade de chasseurs qui a pris le sommet de la montagne en mars 1915. Ce « Comité de l'Hartmann », tel qu'il était intitulé à ses débuts, regroupe les deux entités existant alors : le comité de Mulhouse et celui de Thann, dont chacun portait un projet différent. Le projet est modifié et amendé à de nombreuses reprises pour des questions esthétiques, techniques et surtout financières. Le Monument National, conçu finalement par l'architecte Robert Danis, est inauguré, le 9 octobre 1932 par le président de la République Albert Lebrun. Financé par une souscription nationale, il est l'un des quatre monuments nationaux de la Première Guerre mondiale, avec ceux de Notre-Dame de Lorette, Douaumont et Dormans.*

*Plus récemment, il faut aussi souligner l'inscription du Hartmannswillerkopf sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité, en septembre dernier. Cela représente un véritable aboutissement pour notre association et nos activités.*



Chantier d'aménagement du monument national et de la croix sommitale en juillet 1930 - Coll. Florian Hensel.

**Robert Danis, l'architecte, n'était pas un inconnu à l'époque. Comment a-t-il été choisi ?**

*En effet, Robert Danis occupe le poste de directeur des services de l'Architecture et des Beaux-Arts d'Alsace et de Lorraine de 1919 à 1925. Au moment du classement au titre des monuments historiques, les échanges du CMNHWK avec ce dernier sont nombreux et il finit par être retenu pour esquisser le projet de monument national. Son premier croquis du 25 juillet 1923 présente déjà de grandes similitudes avec celui qui sera finalement réalisé. Il comporte notamment la croix sommitale ainsi que l'autel de la Patrie et la crypte, placés en surplomb de la nécropole nationale du Silberloch.*



Victoire réalisée par Antoine Bourdelle pour orner l'entrée de la crypte - Cliché Patrick Bogner.

*Un autre artiste a joué un rôle prépondérant, c'est Antoine Bourdelle, qui réalise la Vierge à l'offrande, ainsi que les deux victoires ailées en bronze qui veillent sur l'entrée de la crypte du Monument National.*

**Comment a été choisi et retenu le sculpteur Antoine Bourdelle, qui a formé des artistes tels que Giacometti, Matisse, Maillol et Germaine Richier ? Il est alors à la fin de sa carrière, puisqu'il décède en 1929, trois ans avant l'inauguration...**

*Émile-Antoine Bourdelle (1861-1929) est un sculpteur, élève de Rodin. Il réalise en 1925 à Paris, les Victoires en bronze, anges ailés portant une épée, qui encadrent l'entrée de la crypte. Il est également l'auteur de la sculpture de la « Vierge à l'offrande » de 2,5 mètres présente devant la croix qui surplombe l'autel catholique dans la crypte. La version originale de cette œuvre, d'une hauteur de 6 mètres, est visible à Niederbruck (68). Son centenaire a été célébré l'année dernière.*

**En 2017 a été inauguré, en présence d'Emmanuel Macron, Président de la République Française, et de Frank-Walter Steinmeier, Président de la République fédérale d'Allemagne, l'Historial franco-allemand de la Grande Guerre. Qu'est-ce que cet Historial ? Quelles sont les réflexions qui ont conduit à sa réalisation ?**

*L'Historial franco-allemand de la Grande Guerre a pour objectif de mettre en avant une mémoire partagée de la Première Guerre mondiale entre la France et l'Allemagne. Ce bâtiment, qui présente une exposition permanente et plusieurs expositions saisonnières par an, est le trait d'union entre la partie mémorielle du site (Monument National, crypte et nécropole) et le champ de bataille. Il permet aux visiteurs de bénéficier des clés de compréhension du site et des combats qui y ont été menés. L'approche franco-allemande est un atout indéniable, d'autant plus dans cette région transfrontalière.*

*Cet espace permet à tous les publics, et notamment aux scolaires, d'appréhender cette période complexe de l'Histoire en mettant le focus sur l'importance de l'amitié franco-allemande et la valeur de la paix. La devise qui orne l'Historial : « Freiheit, Freundschaft, Frieden, Liberté, Amitié, Paix » en est un précieux rappel.*

**Pour en revenir à votre association, combien compte-t-elle de membres et quels sont vos projets pour cette année du centenaire ?**

*Actuellement l'association compte un peu moins d'une centaine d'adhérents, auxquels il faut ajouter de nombreux suiveurs, notamment via la newsletter ainsi que sur les réseaux sociaux.*

*Pour cette année particulière pour le CMNHWK, de nombreuses manifestations et festivités sont au programme. Une « plaquette du centenaire », reprenant l'historique de l'association, a d'ores et déjà été réalisée. Afin de célébrer le centenaire, un quatuor à cordes de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, donnera un concert au sein de la crypte du Monument National, concert qui sera complété par une lecture de textes historiques.*

*Le 3 août 2024 sera une date particulière, où nous célébrerons trois anniversaires au Hartmannswillerkopf : les 10 ans de la pose de la première pierre de l'Historial franco-allemand, par François Hollande et Joachim Gauck, les 100 ans de l'association et, enfin, le 110<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la Grande Guerre. De nombreuses animations seront organisées au cours de cette journée. Les 19 et 20 octobre nous proposerons aussi les premières journées d'histoire vivante sur le site du Hartmannswillerkopf. Les visiteurs pourront alors parcourir l'histoire de ce site à l'occasion d'un parallèle entre les soldats de la Grande Guerre et ceux d'aujourd'hui.*

**Une dernière question. La sensibilisation des jeunes générations à l'histoire locale et régionale est-elle pour vous un enjeu et, si oui, que faites-vous dans ce domaine ?**

*Le CMNHWK porte un attachement tout particulier à l'accueil et l'encadrement des jeunes qui représentent près d'un tiers de la fréquentation du site. Lors de leur visite, outre les accompagnements par les guides, les publics scolaires peuvent bénéficier de différents outils tels qu'une application numérique bilingue avec des exercices ludiques et pédagogiques qui permettent de mieux appréhender l'exposition permanente, des livrets d'activités, une mallette ludo-pédagogique multisensorielle, ou encore des ateliers archéologiques immersifs autour de véritables objets de la Grande Guerre.*

*L'année 2024 verra également l'achèvement d'un autre projet majeur porté par le CMNHWK : un chalet pédagogique. Il permettra d'accueillir les classes et les groupes afin de leur proposer de nouveaux ateliers, mais aussi un espace où il leur sera possible de se restaurer à l'abri des intempéries.*

*Un actif travail de mémoire par les mains y est aussi mené. Cela se traduit par l'accueil de nombreux groupes de jeunes, à destination desquels nous organisons des journées de découverte du champ de bataille et des chantiers de mémoire permettant d'entretenir et de sauvegarder l'ancien champ de bataille. Le soutien actif du « Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge » permet une excellente coopération franco-allemande.*

*Il est primordial que les jeunes puissent prendre conscience de la chance de vivre dans un pays en paix, au regard de ce passé tumultueux.*

**Hartmannswillerkopf**

Site du Vieil Armand, 68700 Wattwiller

Fermeture hivernale - Réouverture le 29 mars 2024



# Des historiens en herbe au collège de Ferrette

**Société d'histoire du Sundgau**  
**Philippe Lacourt**

**La sensibilisation des jeunes à l'histoire locale est une préoccupation de nombreuses sociétés d'histoire •**  
Dans *Moissons d'histoire* n°2 (décembre 2023), Philippe Lacourt, membre de la Société d'Histoire du Sundgau et professeur d'histoire-géographie au collège de Ferrette a présenté

une action originale. Il a proposé que certains collégiens pratiquent, sur des thèmes choisis par eux, de la recherche historique avec l'aide de leur enseignant. Leurs textes ont été diffusés dans *l'Annuaire de la Société d'Histoire du Sundgau*. Quatorze articles rédigés par des historiens en herbe auront été publiés en quatre ans. Il nous a semblé intéressant de proposer aux lecteurs de *Moissons d'histoire* deux de ces articles. Le premier est dû à Ludovic, devenu apprenti à la sortie du collège et qui a choisi de devenir membre de la Société d'Histoire du Sundgau et du club d'histoire de Winkel, son village : il est consacré à l'histoire d'une entreprise de Dannemarie qui fabriquait des machines agricoles : une intéressante page d'histoire rurale. L'autre, composé par Antonio, nous fait découvrir le passage de Hitler dans le Sundgau. Les références en notes sont celles qui ont été données par les élèves.

## **L'entreprise Emig et Baltzinger de Dannemarie par Ludovic Heinis (élève du collège de Ferrette) •**

Dans la grange de ma grand-mère, à Liebsdorf, se trouve une vieille batteuse agricole, portant l'inscription « Embal - fabrique de machines agricoles - EMIG et BALTZINGER - Dannemarie Haut-Rhin ». Je me suis toujours demandé de quand datait cette machine. Or, je n'ai pas trouvé d'étude historique sur cette entreprise. C'est pourquoi j'ai cherché à retracer l'histoire de cette fabrique de machines agricoles.

20

### **1. Éléments biographiques sur les fondateurs**

Paul Emig est né le 3 décembre 1887 à Mulhouse<sup>1</sup>. Son père, Jean Emig, conducteur de la poste, est Mulhousien. Sa mère se nomme Emma Muller. Paul Emig se marie à Mulhouse, en 1909, avec Eugénie Gschwind<sup>2</sup>. Par la suite, Paul Emig est électricien<sup>3</sup>.

L'autre fondateur de l'entreprise est Frédéric Baltzinger. En 1920, il est électrotechnicien<sup>4</sup>. Je n'ai pas trouvé d'informations sur lui, à part qu'il était actionnaire dans d'autres entreprises du Sundgau. Ainsi, la société « Baltzinger et Peter », dont le siège est à Dannemarie, rue de Delle, est mentionnée en 1930<sup>5</sup>. Frédéric Baltzinger est qualifié d'« industriel ». Parmi ses actionnaires minoritaires, figure le « négociant » Paul Emig.

### **2. L'histoire de l'entreprise**

L'entreprise de machines agricoles « Emig et Baltzinger » est fondée le 1<sup>er</sup> janvier 1920<sup>6</sup>. Les trois associés sont Paul Emig, son épouse et Frédéric Baltzinger. Le dirigeant de l'entreprise est Paul Emig. En 1925, l'entreprise s'installe au lieu-dit Adelberg, le long de la rue de Bâle<sup>7</sup>. En 1930, l'entreprise est citée au 20, rue de Delle<sup>8</sup>.

1. *L'Express*, Mulhouse, 10 décembre 1887, et état civil numérisé de Mulhouse (Site des Archives d'Alsace).

2. *L'Express*, Mulhouse, 2 mars 1909.

3. *Journal Officiel de la République Française*, 15 octobre 1920.

4. *Journal Officiel de la République Française*, 15 octobre 1920.

5. *L'Express*, Mulhouse, 11 janvier 1930.

6. *Journal Officiel de la République Française*, 15 octobre 1920.

7. Alexandre Berbett, *Dannemarie à travers les âges*, tome III, p. 58.

8. *Annuaire administratif du département du Haut-Rhin*, 1930.



La batteuse agricole de la grand-mère de Ludovic. (D.R.).



L'inscription sur la batteuse : le nom des fabricants. (D.R.).

Il semblerait que l'entreprise ait changé de nom en 1932<sup>9</sup>. Par la suite, elle s'appelle « entreprise Scherrer ». Elle vend toujours les mêmes productions<sup>10</sup>.

### 3. La production

Cet atelier produisait des machines agricoles<sup>11</sup>. La première production citée dans les documents est la machine à battre à simple nettoyage. Elle est constituée d'un cadre en bois sur lequel est fixé un cylindre denté, entraîné par un moteur. Les gerbes, rentrant en haut, sont battues, puis la paille et le grain tombent par terre.

La deuxième production est la machine à battre à double nettoyage. Elle sépare mieux la paille du grain. Cette machine est également constituée d'un cylindre à griffes qui bat les gerbes, puis elles tombent sur un plateau, qui secoue l'ensemble : la paille sort de la machine, mais le grain tombe dans une rigole, où il est remué et soufflé, pour le débarrasser des petits bouts de paille qui restent. Puis, il est mis dans les sacs, grâce à un élévateur à godets.

La troisième production est le tarare (*Wolf* en alsacien). C'est la machine qu'on utilise après la batteuse, pour achever le nettoyage du grain. On vide les sacs dans un entonnoir, se trouvant au sommet, et on tourne la manivelle : le blé passe dans des mailles de plus en plus serrées pour le séparer des brins de paille et il est ventilé, pour le dépoussiérer.

La quatrième production est le hache-paille (*Heckselmaschine*). Il sert à hacher la paille ou le foin, pour le « petit-déjeuner » des vaches (mélange de foin, paille, betteraves et sel).

Enfin, cette entreprise produit aussi des séparateurs de céréales, et revend des scies à ruban, des scies circulaires, des moteurs à essence Bernard et des moteurs électriques<sup>12</sup>.

À partir de 1932, l'entreprise est dirigée par Scherrer. Elle poursuit son activité par la suite. Ainsi, en 1943, G. Scherrer produit des *Landmaschinen*<sup>13</sup>. De nos jours, cette entreprise existe encore, sous le nom de « Verts-Loisirs » et est dirigée par André Scherrer<sup>14</sup>.

### Conclusion

La batteuse de ma grand-mère a donc été produite à Dannemarie entre 1920 et 1932. Les paysans du Sundgau, jadis si nombreux, accueillirent avec joie ces machines faites pour les aider dans leur dur labeur. Le battage, un des travaux les plus longs et fatigants de la ferme, prenant plusieurs semaines, fut facilité par la toute nouvelle batteuse et son moteur électrique.

9. Site de l'entreprise Scherrer.

10. *Annuaire Havas. Alsace, Bas-Rhin, Haut-Rhin, 1936.*

11. Liste dans *l'Annuaire administratif du Département du Haut-Rhin, 1930.*

12. Liste dans *l'Annuaire administratif du Département du Haut-Rhin, 1930.*

13. *Elsass. Adressbuch, 1943.*

14. Site de l'entreprise.

## Hitler dans le Sundgau pendant les deux guerres mondiales par Antonio Golfier (élève du collège de Ferrette) •

Savez-vous que Hitler a fait la guerre en Alsace, plus précisément dans le secteur de Hochstatt<sup>15</sup>? En effet, le futur dictateur a été soldat pendant la Première Guerre mondiale et a été en Belgique. Cependant, en 1917, le bataillon d'Hitler (l'armée est composée de plusieurs groupes appelés des bataillons) est allé en Alsace.

Grâce aux journaux de marche des unités militaires, des historiens ont pu déterminer où est allé l'état-major du régiment (l'état-major n'était toujours pas très loin des bataillons et donc de celui d'Hitler). Sont ainsi mentionnés six endroits dans le Haut Rhin en 1917<sup>16</sup>. Certaines divergences



Carte postale ancienne : Selon toute vraisemblance, Adolf Hitler aurait séjourné à Spechbach-le-Haut en 1917.

peuvent exister selon les auteurs, mais il est sûr que Hitler était dans ce secteur. Nous savons que, du 29 juillet au 1<sup>er</sup> août 1917, le bataillon était à Linselles (à l'ouest de Tourcoing). À 14h00, le bataillon part de Linselles puis arrive à Tourcoing à 15h45. À 19h15, ils partent en chemin de fer. Le 3 août 1917, Hitler arrive à 11h à Habsheim, puis il va au cantonnement dans la région de Landser jusqu'au 5 août. Du 6 au 9 août le futur dictateur aurait été à Brunstatt. Du 10 au 30 août, le bataillon allemand est sur le front à Bernwiller. Il quitte ensuite les

tranchées pour se rendre à Hochstatt, du 31 août au 2 septembre. Du 3 au 17 septembre, le futur dirigeant du III<sup>e</sup> Reich retourne au front, cette fois à Spechbach-le-Haut. Du 18 au 24 septembre, il est à nouveau à Hochstatt. Puis du 25 au 28 septembre, il va à Bernwiller. Après, Hitler est autorisé à aller à Spittal, en Autriche actuelle. Nous pouvons donc en déduire que Hitler est allé en Alsace faire la guerre pendant deux mois. Pour certains auteurs, Hitler aurait été présent à Galfingue et Zillisheim<sup>17</sup> ou aussi à Schlierbach ou Flaxlanden<sup>18</sup>.

Adolf Hitler est revenu pendant la Seconde Guerre mondiale dans certains de ces villages. Sa visite du 30 juin 1940 a eu lieu dans les localités de Morschwiller-le-Bas, Heimsbrunn, Galfingue, Spechbach-le-Haut et le Bas, Froeningen, Hochtatt et Didenheim<sup>19</sup>.

Si on pense que le voyage de 1940 correspond aux endroits où Hitler a été réellement présent durant la Première Guerre mondiale, on voit que Spechbach-le-Haut, Hochstatt et Galfingue, qui ont été visités en 1940, font partie des endroits où le bataillon de Hitler était cantonné en 1917.

15. Alan Bullock, *Hitler ou les mécanismes de la tyrannie*, tome 1, Marabout Université, 1963, p. 40.

16. Jean-Marie Loret et R. Mathot, *Ton père s'appelait... Hitler*, 1981, p. 248 à 251. Adolf Meyer, *Mit Adolf Hitler im Bayerischen Reserve-Infanterie-Regiment 16 List*, 1934, p. 75-76 ne mentionne que Spechbach-le-Haut et Bernwiller, ainsi que « des petits villages près de Mulhouse ».

17. Charles Béné, *L'Alsace Dans les griffes nazies*, tome IV, 1978, p. 106.

18. Harald Sandner, *Hitler. Das Itinerar. Aufenthaltsorte und Reisen von 1889 bis 1945*, Band I : 1889-1927, 2017.

19. Harald Sandner, *Hitler. Das Itinerar. Aufenthaltsorte und Reisen von 1889 bis 1945*, Band IV : 1940-1945, 2017.

# De l'ombre à la lumière - portraits de femmes et d'hommes du Pays de Barr

**Exposition à la Seigneurie jusqu'au 23 juin 2024**

soient nés, morts ou aient vécu au Pays de Barr, tous ont été inspirés par les lieux, et en ont fait pour certains le sujet de leurs œuvres. Cette exposition vous fera découvrir compositeurs, peintres, sculpteurs, écrivains, poètes et autres personnalités quelquefois méconnues, mais qui ont, toutes, brillé dans leur domaine et un lien avec notre territoire.

L'exposition est enrichie de nombreux tableaux, gravures, partitions, extraits sonores, objets d'orfèvreries, manuscrits, ou spécimens naturalisés pour permettre aux visiteurs une découverte à la fois artistique et sensible. Cet ensemble d'œuvres hétéroclite, d'époques et de styles variés permet au public une approche originale du Pays de Barr.

Grâce aux prêts de nombreux musées, de bibliothèques, de collectionneurs privés et une scénographie élégante, l'exposition « De l'ombre à la lumière - portraits de femmes et d'hommes du Pays de Barr » est conçue comme une rencontre, où visiteur et personnalités font chacun un pas vers l'autre.

Du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours, partez à la rencontre d'une trentaine de personnages qui vous dévoileront leur histoire :

Hélène de Beauvoir, peintre  
Robert Bittendiebel, pasteur  
Thierry Blondeau, compositeur  
Lucien Blumer, peintre et photographe  
Jacques-Albert Brion, architecte  
Antoine Dieffenbach, peintre  
Jean-Jacques Ehrlen, orfèvre  
Marie-Joseph Erb, musicien  
Martin Feuerstein, peintre  
Eugène Fuchs, peintre-décorateur  
Richard Hartmann, entrepreneur  
Peter Hemmel von Andlau, peintre verrier  
Jean Hermann, médecin, botaniste et zoologue  
Léon Kann, artiste bronzier

René Koering, compositeur  
Albert Koerttgé, peintre  
Alexis Kreyder, peintre  
Paul Mailliet, humaniste  
Émile Mathis, industriel  
Ignace Pleyel, compositeur  
Mathias Ringmann, humaniste, poète, historien  
Charles Rouge, artiste  
Philippe Auguste Emile Schneider, peintre  
Auguste Schirlé, compositeur  
Édouard Schuré, auteur  
Jean-Louis Stoltz, médecin et ampélographe  
Édith Sutter, musicienne  
Jean-Jacques Werner, compositeur

Commissariat de l'exposition : la Seigneurie d'Andlau.

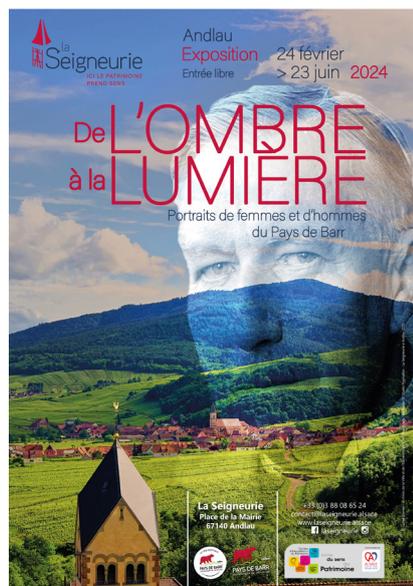
**La Seigneurie, Place de la Mairie, 67140 Andlau**

Exposition temporaire en entrée libre.

Février > Mars : 14h - 18h ; Avril > Juin : 10h - 13h / 14h - 18h ; du mardi au dimanche.

Cette exposition présente des portraits de femmes et d'hommes ayant en commun un territoire : le Pays de Barr • Cette terre du centre Alsace, s'étend de Dambach-la Ville à Goxwiller et du Hohwald à Stotzheim.

Un territoire conjuguant plaine, collines et montagnes, où ces femmes et ces hommes ont laissé une trace. Qu'ils



# Strasbourg 1560-1600

## Le renouveau des arts

**Exposition**  
**au Musée de l'Œuvre Notre-Dame**  
**Jusqu'au 19 mai 2024**

permet d'évoquer aussi bien la production littéraire que le dynamisme du domaine éducatif et scientifique ou la production éditoriale.

### L'exposition s'articule en deux points forts •

#### Un foyer de rayonnement intellectuel et culturel

Strasbourg, grand centre européen de l'imprimerie joue un rôle important dans la diffusion des idées et le livre imprimé a une place majeure. Une trentaine de documents sont présentés dont des ouvrages et des pamphlets de Fischart, auteur en 1575 de l'adaptation allemande de Rabelais qu'il égale en verve et en anticléricalisme, l'*Architectura* de Wendel Dietterlin, l'*Architectura* de Specklin, le *Volumen primum mathematicum* de Dasypodius, l'histoire du règne de Charles Quint de Sleidan... Réputées pour leur modération, les autorités protestantes poursuivent leur tradition d'accueil des immigrés et dissidents des guerres de religion.

#### Tobias Stimmer et Wendel Dietterlin

Les deux artistes les plus importants exerçant à Strasbourg à partir de 1570, Tobias Stimmer (Schaffhouse 1539 - Strasbourg 1584) et Wendel Dietterlin (Pfullendorf 1551 - Strasbourg 1599), ne sont pas originaires de la ville et sont nourris d'influences très diverses provenant d'Italie, de l'École de Fontainebleau ou des Pays-Bas. Tous deux sont peintres aussi bien que dessinateurs et produisent des modèles pour des graveurs. Ils ont été à l'origine d'un renouvellement des pratiques artistiques dans la ville.

Le peintre suisse Tobias Stimmer est appelé à Strasbourg pour réaliser le décor du buffet de l'horloge astronomique de la cathédrale. Formé en Suisse et marqué par l'art italien, ce célèbre peintre, dessinateur et graveur est également connu comme décorateur et dessinateur de vitraux. L'exposition est l'occasion de redécouvrir après restauration les dix spectaculaires projets peints en grisaille sur toile pour les sculptures de l'horloge astronomique.

Wendel Dietterlin est surtout connu à son époque pour la production de peintures murales et de panneaux. Mais la postérité a essentiellement retenu de lui les nombreuses gravures (209 planches) et les variations fantastiques de son traité d'architecture *Architectura*, publié à Stuttgart et Strasbourg en 1593-94. Il trouvera un écho dans le domaine des arts décoratifs, en particulier dans l'ébénisterie ou la menuiserie.

À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, Strasbourg est un foyer artistique notamment grâce à sa position géographique privilégiée au cœur de l'Europe • L'exposition du Musée de l'Œuvre Notre-Dame présente cette période de réveil des arts après la baisse d'activité qui fait suite à la Réforme. Un langage artistique basé sur les canons antiques se diffuse. Il s'agit aussi d'une remise en contexte plus générale, qui



24

Moissons d'histoire n° 3 • Du grain à moudre

**Musée de l'Œuvre Notre-Dame**

4, place du Château, Strasbourg

Ouvert en semaine de 10h à 13h et de 14h à 18h, Samedi et dimanche de 10h à 18h / Fermé le lundi

# Lucelle, entre mythes et réalités d'une abbaye cistercienne

**Philippe Lacourt**

moins de douze thèmes d'étude, constituant tout autant d'éclairages nouveaux portés sur l'histoire de ce monastère cistercien.

Maîtrisant parfaitement l'histoire mouvementée des archives de l'abbaye, les auteurs ont découvert les Mémoires du moine Joseph Babé. Ce texte inédit apporte un éclairage exceptionnel sur le Sundgau pré-révolutionnaire et sur les derniers jours de l'abbaye de Lucelle.

À travers une étude critique des archives de Lucelle, les deux auteurs démontrent que celles-ci ont été falsifiées à deux reprises, par un moine du début du XIII<sup>e</sup> siècle, puis par l'abbé Buchinger (milieu du XVII<sup>e</sup> siècle) : « il en découle que ce que nous pensions comme bien établi sur le premier siècle de l'histoire du monastère, en particulier sa fondation, doit être remis en cause ».

Les archives de l'abbaye permettent aussi de mieux connaître la vie des Sundgauviens au fil de l'Ancien Régime, les manuscrits conservés par les monastères étant souvent l'unique source pour connaître nos ancêtres. Les deux auteurs ont ainsi consacré deux chapitres à ce sujet. En examinant les légendes contées au coin du feu par nos aïeux, ils démontrent l'importance de l'abbaye de Lucelle, ainsi que le fait que ces récits, a priori inventés, se basent sur des événements réels.

L'ouvrage se clôt sur l'histoire du site depuis la Révolution, en particulier son devenir industriel, et par une conclusion examinant les spécificités de l'abbaye de Lucelle.

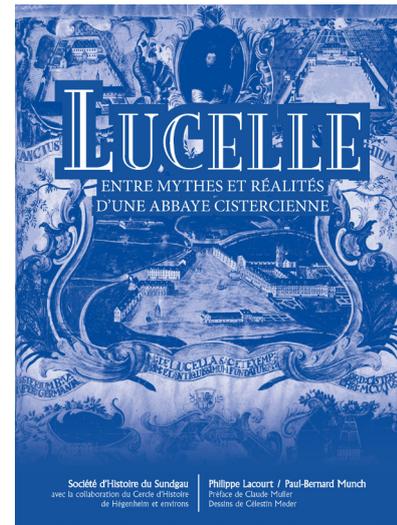


Porche de l'abbaye de Lucelle. Photo Jean-Paul Girard

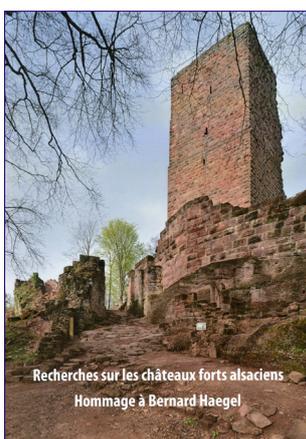
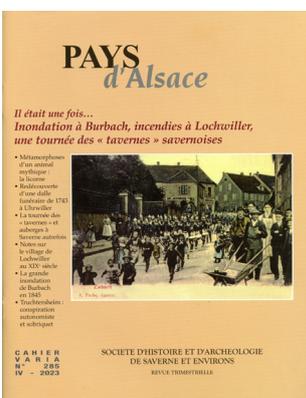
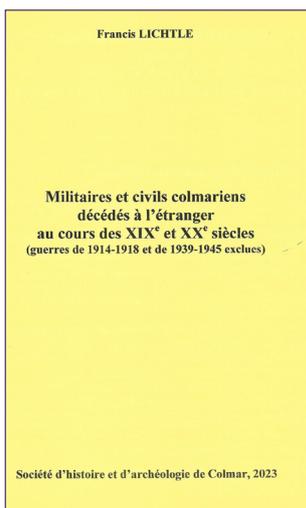
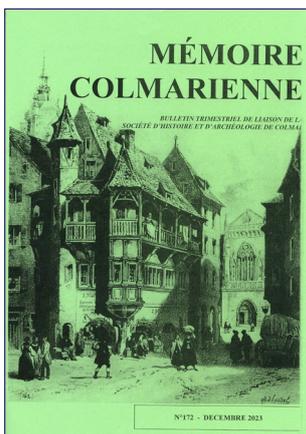
ludovicien Célestin Meder, et l'utilisation des archives de feu Gérard Munch, grand spécialiste de ce monastère cistercien.

Une publication de la Société d'histoire du Sundgau. **Contact** : Paul-Bernard Munch, 10 rue Werben, 68510 Sierentz - pbmunch@free.fr.

**Un ouvrage qui renouvelle la vision de l'histoire de l'abbaye de Lucelle** • Le neuvième volume coécrit par Philippe Lacourt et Paul-Bernard Munch, en moins de dix ans de collaboration, est consacré à l'abbaye de Lucelle. Plutôt que de suivre un plan chronologique des plus traditionnels, les auteurs ont retenu pas



# Publications des sociétés d'histoire affiliées



**Société d'histoire et d'archéologie de Colmar • Mémoire colmarienne n° 172 - décembre 2023** • Jean-Lucien SANCHEZ, La maison d'arrêt de Colmar, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. L'application d'un régime pénitentiaire différencié dans un espace carcéral contraint (3<sup>e</sup> partie et fin) (p. 3) ; Janine ERNY, Commémoration du centenaire du décès de Théophile Klem (p. 13) ; Francis LICHTLÉ, Baur Jean Baptiste François Auguste (1854-1923) (p. 15) ; Jean-Marie SCHMITT, Excursion aux œuvres d'Auguste Bartholdi hors de Colmar : le monument funéraire d'André Robberechts à Paris (p. 16) • **Francis LICHTLÉ • Militaires et civils colmariens décédés à l'étranger au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (guerres de 1914-1918 et 1939-1945 exclues), Colmar, 2023, 44 pages** • Cet inventaire mentionne les militaires colmariens décédés à l'étranger par ordre alphabétique et par campagnes militaires, ainsi que les civils par ordre alphabétique et par pays • **Contact** : 9 rue de l'Ours - 68770 Ammerschwihr - francis.lichtle@wanadoo.fr.

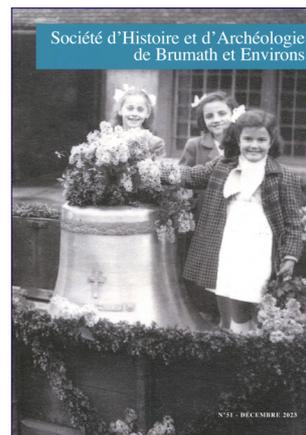
**Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et Environs Pays d'Alsace • Cahier n° 285 - IV-2023** • Aline HAUCK, De la chèvre au cheval, métamorphose d'un animal mythique : la licorne (p. 3) ; Jean-Pierre SCHLAGDENHAUFFEN, Uhrwiller : redécouverte d'une dalle funéraire de 1743 (p. 11) ; Francis KUCHLY, Hommage à Henri Heitz. La tournée des « tavernes », auberges, brasseries et cabarets à Saverne et communes limitrophes autrefois (p. 17) ; Dominique LERCH, Notes sur le village de Lochwiller au XIX<sup>e</sup> siècle : incendies, injures, école... (p. 33) ; Daniel PETER, La grande inondation de Burbach en 1845 (p. 41) ; Jean-Claude WEINLING, Truchtersheim, un nid de conspirateurs autonomistes au sobriquet de « Trütersché-la-Française » (p. 45) • **Châteaux forts d'Alsace n° 20 2022 • Hommage à Bernard Haegel** • René KILL, Bernadette SCHNITZLER, Bernard HAEGEL (1944-2020) : une vie au service des châteaux forts alsaciens. Annexe 1 : Fouilles archéologiques de châteaux forts et de sites fortifiés réalisées sous la direction de Bernard Haegel ; Annexe 2 : Un intérêt pour la céramique, sous toutes ses formes... Annexe 3 : Publications à caractère archéologique de Bernard Haegel. Bernard Haegel (1944-2020) : Ein Leben im Dienst der elsässischen Burgen (p. 5) ; Jean-Michel RUDRAUF, Le Koeptel d'Ottrott, un site fortifié du haut Moyen Âge au flanc du Mont Sainte-Odile (*Hohenburgberg*) (p. 21) ; Nicolas MENGUS, Les murs ont des yeux : évocation de la surveillance et de la protection symbolique des châteaux forts à travers les exemples de Lichtenberg et de Schoeneck (p. 38) ; Georges BISCHOFF, Un document inédit sur les châteaux de Belfort et de Rosemont en 1415-1416 (p. 47) ; Michel ZURBACH, Une motte castrale à proximité de Mollau ? (p. 54) ; Peter MÜLLER, Matthias GOLL, Daniel MILLIUS, Découverte de pièces d'armure du type *Kastenbrustharnisch* au château de Hohenfels (p. 63) ; Thomas BILLER, Wildenstein – Passsperre oder Refugium ? avec un résumé traduit en français par Bernhard METZ, Wildenstein : gardien de la route du col ou refuge ? (p. 75) ; Bernhard METZ, Wildenstein : histoire d'un château à contre-courant (p. 93) ; Daniel PETER, Coup de force au château de Dabo (10 juin 1596) (p. 105) ; Philippe WIEDENHOFF, Note sur l'occupation

26

Moissons d'histoire n° 3 • Nouvelles publications

des châteaux forts des Vosges du Nord au XVII<sup>e</sup> siècle d'après les registres paroissiaux - Le cas de celui de Fleckenstein (p. 112) ; André FISCHBACH, Thomas FISCHBACH, Le château de Bernstein, propriété de la famille de Dartein (1822-1861) (p. 121) ; René KILL, Haut-Echery : aspect ancien de la ruine et disparition progressive de ses vestiges à la lumière de représentations du XIX<sup>e</sup> siècle (p. 131) ; Bernadette SCHNITZLER, 5 décembre 1901 : un incendie détruit la *Baustube* du Haut-Koenigsbourg (p. 153) ; Jean-Claude WEINLING, Un élément disparu du décor de la salle des fêtes de Haut Koenigsbourg : l'arbre généalogique des Tierstein (p. 159) ; Jean-Marie NICK, Hugstein : des premières sauvegardes à la cristallisation contemporaine (p. 171) • Contact : [www.shase.org](http://www.shase.org).

**Société d'histoire et d'archéologie de Brumath et Environs • Bulletin n° 51 - décembre 2023** • **Archéologie** : Pascal FLOTTÉ, Données nouvelles dans la partie nord de la ville antique (p. 4) ; **Histoire** : Pierre JACOB, La bataille de Brumath (p. 8) ; **Histoire locale** : Jean-Philippe NICOLLE, Brumath dans la guerre de 1870-1871. Des citoyens d'une solidarité exemplaire (p. 12) ; Brandt MINCK, Le cahier bleu, souvenirs brumathois en 1933 (p. 24) ; Pierre KUPFERLÉ, Malgré elle. Incorporée de force par l'occupant allemand au RAD « Reichsarbeitsdienst » Marguerite Kupferlé née Hammer (p. 30) ; **Dossier** : Maurice JENNER, Les cloches de Brumath (p. 42) ; Maurcie JENNER, Regard sur la fabrication des cloches (p. 72) ; Maurice JENNER, Les pires ennemies des cloches (p. 82) ; **Histoire** : Michel ORTH, Le sel romain (p. 104) • Contact : <http://brumath.shabe.free.fr>.



**Les Amis de la Maison du Kochersberg • Kocherschbari n° 88 - hiver 2023** • Valentine ERNÉ-HEINTZ, Pauline GUTZWILLER, Louis RITTER, Recherche sur les *Hofname* : une approche méthodologique par une étude de cas, le village de Gimbrett (p. 3) ; Albert LORENTZ, Les Scherbeck de Willgottheim, suite et fin : Colonel Émile Scherbeck - 1850 (Willgottheim) - 1939 (Fontainebleau) ; Ma vie de femme d'officier : Yvonne Scherbeck, fille du colonel Émile Scherbeck, épouse du général Maurice Tencé ; Sœur Clothilde, née Madeleine Scherbeck ; Curé François Joseph Scherbeck ; La lignée lorraine des Scherbeck depuis 1823 (p. 31) ; Charles HOERTER, La vente du village de Fessenheim (p. 53) ; Jean-Charles LAMBERT, Albert LORENTZ, Stutzheim-Offenheim au delà du temps (p. 59) ; Marie-Claire BURGER-LINDER, L'arrière-Kochersberg, à l'avant-garde pour les conserves ménagères (p. 67) • Contact : [www.maisondukochersberg.alsace](http://www.maisondukochersberg.alsace).

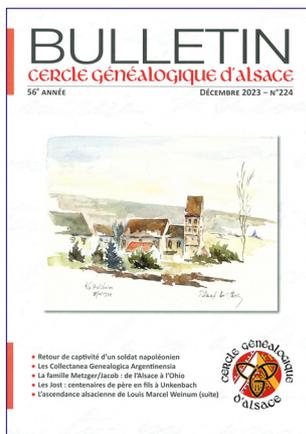


**Les Amis de Sultz • Revue d'histoire n° 100 - novembre 2023** • Gabrielle CLAERR STAMM, Les Neysser, une dynastie de peintres (p. 2) ; Bertrand RISACHER, Une histoire méconnue : le moulin à papier de Jungholtz (p. 13) ; Robert STUDER, Inventaire des titres du bailliage (transcription des pages 41 à 44) (p. 27) ; Christophe WOERLÉ, Les Stolpersteine - Pavés de mémoire (p. 35) ; Julien BEAUCHEF, Les Stolpersteine de Sultz (p. 43) ; Thérèse EICHHOLZER PITMAN, Le mystère de la Sultzienne Caroline Maria Rouby (p. 56) ; Christine MARCIACQ-ARROZE, Les Weyer Père et Fils, potiers-poêliers à Sultz (p. 64) ; Maria SOARES DOS SANTOS, Michel Weyer, potier-poêlier au musée du Bucheneck (p. 73) ; Cécile ROTH-MODANESE, L'art de vivre aristocratique au XVIII<sup>e</sup> siècle à travers le parcours de la baronne d'Oberkirch (p. 86) • Contact : Page Facebook « Les Amis de Sultz ».

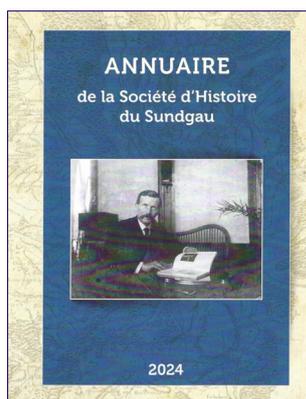


27

Moissons d'histoire n° 3 • Nouvelles publications



**Cercle généalogique d'Alsace • Bulletin n°224 - décembre 2023 - 56<sup>e</sup> année • Articles :** Philippe SCHAEFFER, Dominique SPAHN, Luc ADONETH, Retour de captivité d'un enfant de Dieffenbach-au-Val (p. 450) ; Christian WOLFF, Les *Collectanea Genealogica Argentinensia* (p. 453) ; Club Patrimoine de Dettwiller, Famille Metzger/Jacob, de l'Alsace à l'Ohio (p. 455) ; Philippe WIEDENHOFF, Les Jost : centenaires de père en fils à Unkenbach (Palatinat) (p. 452) ; Guy DIRHEIMER, Ascendance alsacienne de Louis Marcel Weinum, résistant et martyr, générations IX et X (p. 465) ; **Sources et recherches :** Christian WOLFF, Notes généalogiques tirées du notariat de Strasbourg et quelques autres sources du XVI<sup>e</sup> siècle (2<sup>e</sup> série, XXXIV, Speich - Stoeckel) (p. 473) ; Bruno NICOLAS, Véronique MULLER, Alsaciens condamnés au Bagne de Toulon (2<sup>e</sup> série, XLIII, Ternoir - Tschill) (p. 480) ; Dominique SPAHN, Relevé des Alsaciens en route pour la Guyane (1763-1767), IV (p. 487) ; **Notes de lecture :** Alsaciens hors d'Alsace : Bordeaux (Gironde), Courtomer (Orme), Meslay (Calvados), Le Havre (Seine-Maritime) (p. 495) ; Waltraud PALLASCH, Richard SCHMIDT, Les Alsaciens dans les registres paroissiaux luthériens de (Bad)Bergzabern (1725-1794) (p. 495) ; **Courrier des lecteurs :** Compléments d'articles antérieurs : Jean-Michel Weyer, Famille Weyer, une histoire d'un demi millénaire (p. 498) ; Rolf Eilers, Alsaciens au Pays de Bade, d'après les registres paroissiaux (p. 498) ; **La page d'écriture :** Une naissance décalée (p. 499) • **Contact :** [www.alsace-genealogie.com](http://www.alsace-genealogie.com).

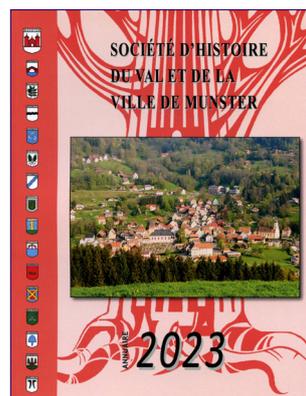


**Société d'histoire du Sundgau • Annuaire 2024 • Arts :** Gabrielle CLAERR STAMM, Évocation de la vie et de l'œuvre d'Arthur Schachenmann (1893-1978), peintre du Sundgau (p. 11) ; **Guerre 1914-1918 :** Marc GLOTZ, Antoine et Ernestine Schmuck : états d'âme d'une famille de Steinbrunn-le-Haut (p. 23) ; **Guerre de 1939-1945 :** Christiane SCHULTZ, Cinq années sous la dictature nazie, la jeunesse volée de la Froeningoise Martine Wolf (p. 85) ; **Histoire :** Philippe LACOURT, L'église de Feldbach et les comtes de Ferrette (p. 103) ; Philippe LACOURT, Un anniversaire méconnu, les 900 ans de l'établissement de lieux de pouvoir dans le pays de Ferrette (p. 125) ; Gabrielle CLAERR STAMM, Un pont et des dalles funéraires de la commune de Hagenbach qui firent déjà couler beaucoup d'encre (p. 151) ; Michel ADAM, Ferrette, la ville haute, au fil des ans du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle (p. 157) ; Geneviève DENEUX, Joseph PHILIPPE, un aller simple pour Cayenne (p. 185) ; Patrick MADENSPACHER, Briscard, vous avez dit Briscard ? À Illfurth, un inconnu qui ne l'était pas tant que ça. Vie éphémère d'archéologue (p. 201). Christophe WALCH, Un symbole de l'esprit d'entreprise des Frères Gilardoni en voie de reconnaissance ! (p. 213) ; Stéphanie STAECHELEN, Comment les Sundgauviens ont-ils vécu la guerre d'Algérie ? Histoire des Anciens Combattants (p. 221) ; **Littérature :** Les voyages de Charles Zumstein (1867-1963). Transcrit et traduit par Philippe BAUMLIN (p. 241) ; **Religieux :** André BRAUNSTEDTER, Saint Morand, apôtre du Sundgau (p. 263) ; Claude MULLER, À Altkirch, le 27 avril 1803, après le premier évangile de la grand'messe (p. 271) ; Gabrielle CLAERR STAMM, Une dynastie de fondeurs de cloches à Thann : les Bender (p. 293) ; Paul-Bernard MUNCH, Les paroisses du canton de Hirsingue suivant l'enquête de 1883 (p. 319) ; **Miscellanea :** Patrick MADENSPACHER, Out of Africa... Une vie sous l'uniforme. Quelques compléments (p. 371) ; Historiens en herbe, Élèves du collège de Ferrette (p. 377) ; Historiens en herbe, Élèves du Lycée Jean Mermoz de Saint-Louis (p. 383) ; **Poèmes :** Morand Joseph Walch, In dr Savoie (p. 292). Nathan

Katz, Mini Lieder (p. 376). Dessins de Célestin Meder (p. 102, 204 et 262) • **Contact** : Paul-Bernard Munch, 10 rue Werben - 68510 Sierentz - pbmunch@free.fr.

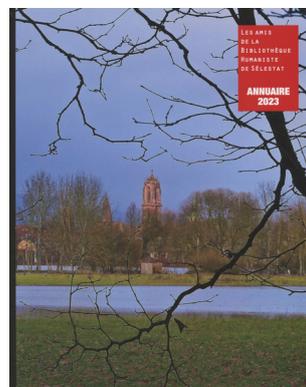
**Société d'histoire du Val et de la ville de Munster • Annuaire 2023 - tome**

**LXXVII •** Rolande MEGNOUCHE LAUTRETTE, Labbé Jean-Jacques Bobérieth, mécène et bienfaiteur de Soultzbach-les-Bains (p. 13) ; Georges BISCHOFF, L'énigme des gisants de Soultzbach. Mort et résurrection de Jacques de Hattstatt (p. 15) ; Gérard LESER, Bernard SCHAFFNER, Les monuments funéraires des familles Immer et Klein (p. 51) ; Gérard LESER, Comment André Hartmann est devenu propriétaire de la fabrique d'indiennes de Munster (p. 63) ; Jean-Marc LALEVÉE, Les étranges sœurs Dreher. Une sordide affaire à Soultzeren au XIX<sup>e</sup> siècle (p. 69) ; Daniel ROESS, Les combats du Kuhfeil - juin 1915 à novembre 1918, 2<sup>e</sup> partie (p. 75) ; Sigrid GAUMEL, Le monument aux morts de Munster : un monument au service du pouvoir (1930-1945) (p. 87) ; Philippe JÉHIN, La vie quotidienne dans la vallée de Munster en 1923 (p. 105) ; Frédéric LUNG, La bataille de Metzeral vécue par les soldats allemands du régiment d'infanterie de réserve n° 74 (p.117) ; Richard WEISS, Objets inanimés (p. 137) ; Cécile MODANESE, Les industriels Hartmann de Munster (p. 147) • **Recueil de dessins de Mathias Doll (1804-1884) - 2023 •** Textes de Gérard Leser. Mathias Doll, personnalité de la vie munstérienne du XIX<sup>e</sup> siècle, après des études à l'école royale de dessin de Lyon, revient à Munster comme dessinateur auprès des Manufactures Hartmann et fils. En 1850, il prend sa retraite et se consacre exclusivement à sa passion en croquant des animaux, ses compatriotes, des paysages ou des scènes de la vie. Cet ouvrage est le résultat d'une sélection de 121 dessins et 4 huiles • **Contact** : [www.shvvm.fr](http://www.shvvm.fr).



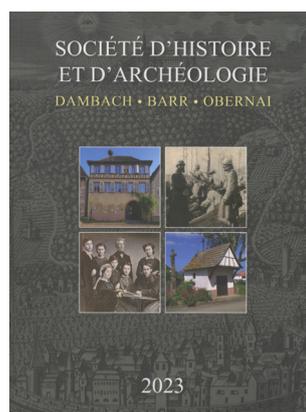
**Les Amis de la Bibliothèque humaniste de Sélestat • Annuaire LXXIII - 2023 •**

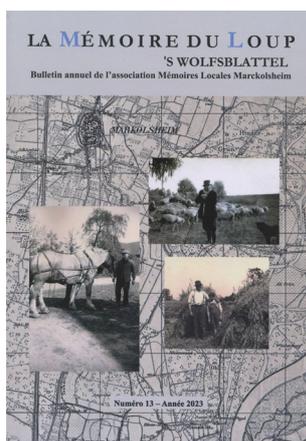
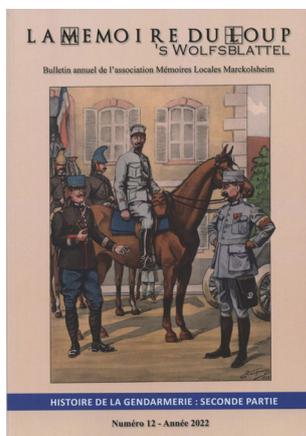
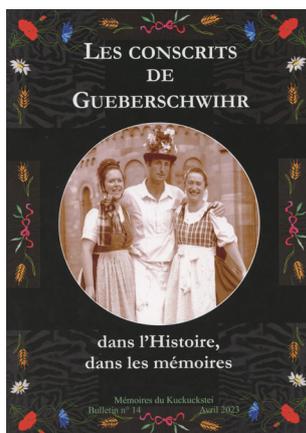
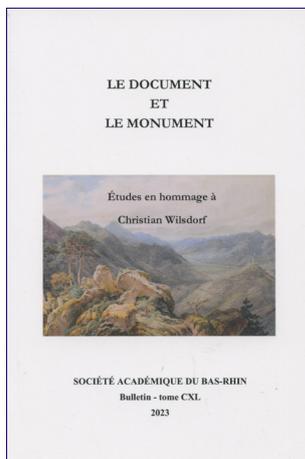
Fabien BAUMANN, L'orgue disparu en nid d'hirondelle de l'église Saint-Georges de Sélestat (1521-1768) (p. 7) ; Luc ADONETH, L'enceinte de Châtenois (p. 23) ; Mathieu DANNER, Il y a 80 ans, l'accueil d'un grand sculpteur à Scherwiller : Henri WADERÉ (p. 37) ; Patrick UNTERSTOCK, L'inondation défensive de la place forte de Sélestat (1675-1825) (p. 49) ; Philippe LUTZ, Jean Pflieger (1911-1985) : un photographe emblématique (p. 79) ; Jean-Claude STREICHER, Les années Vichy d'Alfred Oberkirch, sénateur-député de Sélestat (p. 93) ; Bernard STENUIT, Traductions latines de la Batrachomyomachie à Sélestat (p. 101) ; Antoine SPIES (†), Police administrative, judiciaire et économique du Magistrat sélestadien dans les tribus et corps de métier au XVIII<sup>e</sup> siècle (suite et fin) (p. 117) ; Gabriel BRAEUER, À la croisée des chemins. Quand Sélestat oscillait entre l'humanisme et la Réforme (p. 133) ; Jean-Marc LALEVÉE, De quelques crimes en Alsace au XIX<sup>e</sup> siècle et les deux exécutions à Sélestat au XIX<sup>e</sup> siècle. Conférence du 12 juillet 2023 (p. 141) ; Gabriel BRAEUER, « L'école primaire par l'image ». Exposition de l'association Mémoires de Sélestat du 17 au 22 mars 2023 (p. 145) ; Aline et Guy MERCIER, Lazare Weiller. 1858-1928. Ingénieur Industriel Philanthrope Député Sénateur Esthète (IV) (p. 149) • **Contact** : [www.facebook.com/AmisBHS/](http://www.facebook.com/AmisBHS/).



**Société d'histoire et d'archéologie de Dambach, Barr, Obernai • Annuaire**

**n° 57 - 2023 •** Boris DOTTORI, Une maison à pan-de-bois de la fin du XV<sup>e</sup> siècle à Obernai (p. 7) ; Yvette BECK-HARTWEG, Mentions inédites des châteaux de Ramstein, d'Ortenberg et de Bernstein au XVI<sup>e</sup> siècle dans les actes notariés et registres du tribunal de Dambach-la-Ville (p. 33) ; Christine MULLER, Un cadran





solaire et un emblème de vigneron, rue de l'école à Obernai (p. 41) ; Christine MULLER, De l'emblème sculpté au sceau? Un emblème de notaire à Obernai en 1723 (p. 52) ; Georges SCHLOSSER, La Reith de Zellwiller (p. 55) ; Patrick FOURNIAL, Des projets napoléoniens à Mittelbergheim selon des directives préfectorales de 1811 (p. 63) ; Charles FREY, Édouard Taufflieb, contribution d'un Barrois sur l'origine des eaux thermales (p. 77) ; Michel SCHREIBER, Théodore de Dartain (1799-1884), seconde partie (p. 87) ; Claude MULLER, Le bref retour de M<sup>gr</sup> Freppel en Alsace (1880) (p. 111) ; Christine HEIDER, Officiers et gentilshommes : la vie aventureuse des châtelains de Niedernai. Deuxième partie : Maximilien de Reinach-Werth et la conquête de la Tunisie (p. 129) ; François SCHMITT, Père Charles Umbricht. Aumônier militaire, Grand officier de la Légion d'honneur (p. 161) ; Gérard ZIPPERT, Théophile Bader, le fondateur des Galeries Lafayette à Paris, né à Dambach-la-Ville et le mécénat de sa petite fille, Madame Noëlle Meyer (p. 185) ; À l'écoute de nos châteaux, la parole à leurs veilleurs (p. 201) • **Contact** : [www.histoiredbo.com](http://www.histoiredbo.com).

**Société académique du Bas-Rhin • Bulletin 2023 – tome CXL Le document et le monument. Études en hommage à Christian Wilsdorf** • Philippe Nuss, Un faux prétendument attribué à l'empereur Lothaire en faveur de l'abbaye Saint-Étienne de Strasbourg (845) (p. 5) ; Thomas ZOTZ, *Ducatus Alsaciensis – dux Alsacionun. Hochmittelalterliche Reminiszenzen an die Etichonen?* (p. 21) ; Bernhard METZ, Bergholtz : deux tours, une motte, un château et la cure (p. 39) ; Georges BISCHOFF, Le testament de Marc de la Pierre, seigneur de Florimont (vers 1490) (p. 57) ; Élisabeth CLEMENTZ, Un pèlerinage avorté à Ammerschwihir (p. 73) ; Jean-Jacques WOLF, Axelle Murer, Fouilles à l'abbaye de Pairis-Orbey, une nouvelle génération et des méthodes renouvelées (p. 87) ; Marie-Ange DUVIGNACQ, Au commencement était le texte : le chartrier des Zorn de Bulach (p. 107) ; Jean-Claude REBETEZ, Meurtre au château. Retour sur l'affaire Quiquerez (p. 119) ; Benoît JORDAN, Le répertoire iconographique de l'Alsace, un projet de Christian Wilsdorf (p. 137) • **Contact** : Palais Universitaire – 9 place de l'Université – 67000 Strasbourg.

**Mémoires du Kuckuckstei • Bulletin n° 14 – avril 2023** • Les conscrits de Gueberschwihr, dans l'histoire, dans les mémoires : Alexandre Tourscher, Bons pour la fête : les rituels de la conscription en Alsace (p. 7) ; Louis SOULIÉ, Conscription et enrôlement en Alsace de 1870 aux années 1920 (p. 19) ; Marie-Odile LICHTLÉ, Thomas Lichtlé est libéré de la conscription en 1808 (p. 33) ; Vincent URBAIN, La conscription de Gueberschwihr à la veille du conflit de 1870 (p. 35) ; Collectif « Mémoires du Kuckuckstei », Les conscrits de Gueberschwihr et leurs témoignages (p. 41) ; Christophe WOEHLÉ, Conclusion (p. 99) • **Contact** : 40 rue Haute – 68420 Gueberschwihr.

**Mémoires locales de Marckolsheim • La Mémoire du loup's Wolfsblattel - n° 12 - année 2022 • Histoire de la gendarmerie, seconde partie** •

Michel KNITTEL, Histoire de la gendarmerie de Marckolsheim, seconde partie : de 1870 à 2022. Le temps du *Reichsland* (p. 9) ; 1918-1940 : L'entre-deux-guerres (p. 55) ; 1940-1945 : Sous la croix gammée (p. 129) ; De 1945 à 1978 : La fin d'une époque (p. 163) ; 1977-2022 : Une nouvelle ère (p. 205) ; Sylviane ABRY, Michel KNITTEL, 14 juillet 1949 : la remise de la Croix de guerre à la Ville de Marckolsheim (p. 231) ; Michel KNITTEL, Ils auraient cent ans : les conscrits de la classe 1922 (p. 241) ; Sylviane ABRY, Les plus beaux textes historiques ; 17

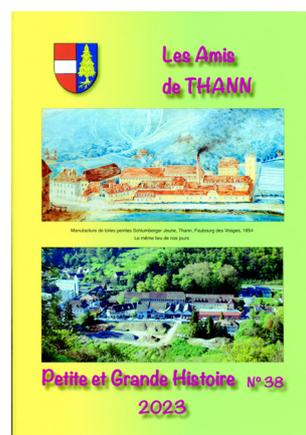
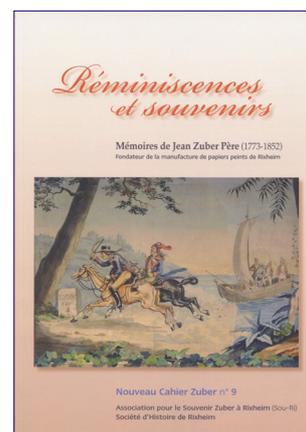
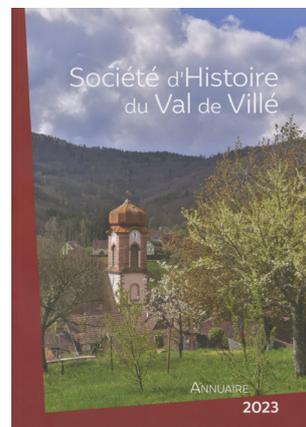
février et 1<sup>er</sup> mars 1871 : la « protestation de Bordeaux » (p. 251) • **N° 13 - année 2023** • Henri HAUG, En parcourant le ban de Marckolsheim (p. 7) ; Jean DREYER, La culture du houblon dans le Ried (p. 35) ; Raymond BAUMGARTEN, Une société d'éleveurs de chèvres à Marckolsheim (p. 69) ; Henri HAUG, Trois fermes et deux écarts de Marckolsheim au XIX<sup>e</sup> siècle (p. 95) ; Michel SCHACHERER, Les marchés de Marckolsheim à travers les âges (p. 113) ; Sylviane ABRY, Michel Schacherer, « Les Messagers boiteux », une longue tradition (p. 141) ; René DESCOMBES, Les villages d'Alsace détruits par les inondations du Rhin (p. 147) ; Raymond BAUMGARTEN, Ils auraient cent ans : les conscrits de la classe 1923 (p. 157) • Contact : [www.mlm67.fr](http://www.mlm67.fr).

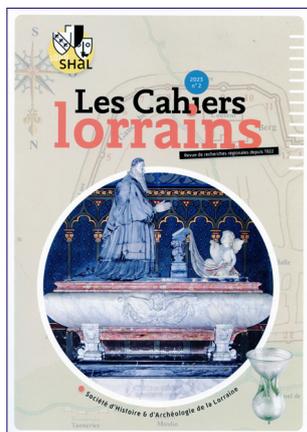
**Société d'histoire du Val de Villé • Annuaire n° 47 – 2023** • Michel SCHREIBER, La scierie-martinet du Folgenloch et la ferme du Hunschwiller, deux propriétés méconnues du patrimoine des Dartein dans le Val de Villé (p. 54) ; Martine NAAS, La vallée de Villé il y a un siècle : Maisongoutte, une commune aux multiples activités, très dépendante de celles du textile (p. 92) ; Albert HEITZ, Les linteaux d'Albé, des initiales pour la postérité (p. 124) ; **La désastreuse expédition de Kourou - 2<sup>e</sup> partie** : Gérard MOEDER, Un rêve qui se transforme en tragédie (p. 150) ; Martine NAAS, Les Antilles françaises : une solution de rechange ? (p. 170) ; Théo-René TONNELIER, Not pautoué vik kô / Notre patois vit encore (p. 205) • Contact : [www.histoire-valdeville.fr](http://www.histoire-valdeville.fr).

**Société d'histoire de Rixheim • Réminiscences et souvenirs. Mémoires de Jean Zuber Père (1773-1852) • Nouveau cahier Zuber n° 9 - 2023** • En coédition avec l'Association pour le souvenir Zuber à Rixheim, cette nouvelle version de *Réminiscences et souvenirs* met en valeur la destinée remarquable de Jean Zuber et les premiers pas de la manufacture de papiers peints de Rixheim, devenue une entreprise de renommée mondiale. Le lecteur y découvre aussi comment les Rixheimois vécurent les invasions de 1814 et 1815, lorsque les troupes alliées envahirent la France • Contact : [www.societe-histoire-rixheim.fr](http://www.societe-histoire-rixheim.fr).

**Les Amis de Thann • Petite et grande histoire n°38 - 2023** • Jean-Georges SCHERRER, Histoire de la débâcle de 1940 vécue dans l'Est de la France par le soldat Georges Scherrer, d'après son carnet de route (p. 5) ; Olivier MALBOS, Charles Philippe Théodore Taillade (Avignon 1803 - Jarville 1843), ingénieur mécanicien à Thann (p. 9) ; André ROHMER, Mon parent Eugène Victor Debs cinq fois candidat aux élections présidentielles aux États-Unis d'Amérique (p. 16) ; Restauration de trois œuvres conservées au musée : Adrien Pautard, Deux statues de la Vierge (p. 22) ; Christine HEIDER, Un panneau de la cabane des bangards daté de 1752 (p. 29) ; Jean-Jacques ALTMAYER, L'extension de la ville de Thann après 1950 (première partie, 1950-1980) (p. 36) ; Robert ANISIMOFF, Restauration des cadres des tableaux de Beltz (p. 44) ; Robert ANISIMOFF, À propos d'une restauration, le souvenir de Marcel Rieder honoré par un Thannois (p. 49) • Contact : [contact@les-amis-de-thann.com](mailto:contact@les-amis-de-thann.com).

**Société d'histoire et d'archéologie de Lorraine • Les Cahiers lorrains - 2023 - n° 2** • Gaël BRKOJEWITSCH, Axel COULON, Nouvelles données sur le tracé et les techniques de construction de l'acqueduc romain le long de la voie romaine Divodurum/Tullum (p. 5) ; Vincent DROST, Le trésor monétaire d'Emmersweiler : tentative de reconstitution et d'interprétation d'une découverte ancienne (p. 12) ; Alain SIMMER, Guttrolf ou verre Bassompierre ? (p. 22) ; Gaspard DE CHÉRISEY, Philippe de Norroy et la bataille de Grehière (28 juillet 1402). Une première et





fructueuse expérience d'un seigneur de guerre (p. 27) ; Mylène DIDOT-PARISOT, Noémie LENÔTRE, Nicolas MORELLE, Découvertes de vestiges de la fausse braie de la tour Camoufle à Metz (p. 37) ; Vincent VION, Nouvelles réflexions sur l'enceinte urbaine de Saint-Avold et de sa garde (1580-1610) (parité 1) (p. 47) ; Jeanne-Marie DEMAROLLE, Les vicissitudes de la collection Paguet (p. 63) ; Jean-Pierre Husson, Quand l'Académie royale de Metz se penchait sur les défrichements, la santé des forêts et la place des incultes (concours de 1841-1842) (p. 73) ; Kévin GÆURIOT, Un Lorrain en Crimée. Frédéric de Chérisey raconte la bataille d'Inkerman (p. 82) • **Contact** : [www.shal-metz.fr](http://www.shal-metz.fr).

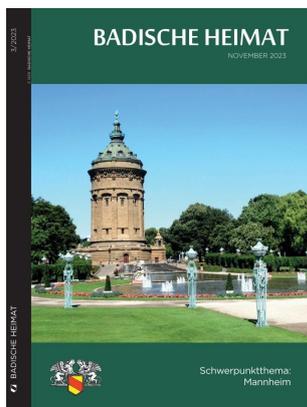
**Société d'histoire et d'archéologie de Cernay et Environs Le patrimoine religieux de nos quatre cités** • C'est dans le cadre des activités de la petite équipe de la Société d'histoire de Cernay, Steinbach, Uffholtz et Wattwiller, que nous avons



été sollicités pour faire un inventaire du patrimoine religieux de nos quatre cités. Le but de ces ouvrages est de permettre aux habitants, aux amateurs d'histoire avertis ou non, de mieux lire et comprendre le patrimoine religieux de nos cités sous ses diverses formes. L'équipe du projet se compose de Michel Flieg et Bernard Zadrava pour Cernay ; Christine Agnel pour Steinbach ; Tharcise Meyer pour Uffholtz et Pierre Ruch pour Wattwiller. Ce travail est le

résultat de la consultation de nombreux documents chez des collectionneurs, dans les archives physiques ou en ligne • **Contact** : [histoire-cernay@sfr.fr](mailto:histoire-cernay@sfr.fr).

## Publications des sociétés d'histoire Outre-Rhin



**Landesverein Badische Heimat e. V. • Badische Heimat - Heft 3/4 - November 2023 - 103. Jahrgang • Schwerpunktthema Mannheim:** Christian SPECHT, Grußwort des Oberbürgermeisters (S.326); Harald STOCKERT, »Eine Stadt verändert das Fest« Die Mannheimer Gartenschauen 1907, 1975 und 2023 (S.327); Markus ENZENAUER, 100 Jahre Mannheimer Ortsgruppe des Landesvereins Badische Heimat e. V. (S.334); Hermann WIEGAND, Mannheims Wiederaufbau nach dem Dreißigjährigen Krieg (S.343); Wilhelm KREUTZ, Mannheim wird badisch (S.349); Sarah PISTER, »[D]a der Bittsteller ein Ausländer ist« Der Kölner Konditor Johann Joseph Claasen im kurbadischen Mannheim (S.357); Wilhelm KREUTZ, Die Revolution von 1848/49 in Mannheim (S.365); Konrad EXNER, Kirchenbauten Mannheims im 19./20. Jahrhundert (S.374); Hartmut ELLRICH, »Stätte grausamster Verwüstung« Schloss Mannheim im Zweiten Weltkrieg (S.382); Thomas THROCKMORTON, Zettelschwärmer Wie Freiwillige dem MARCHIVUM, dabei helfen, Mannheims Theatergeschichte zu erschließen (S.386); Helen HEBERER, Mannheimer Schätze bewahren (S.392); Volker KELLER, Dem Alten Kaufhaus zu seinem 300. Geburtstag. Eine Würdigung des

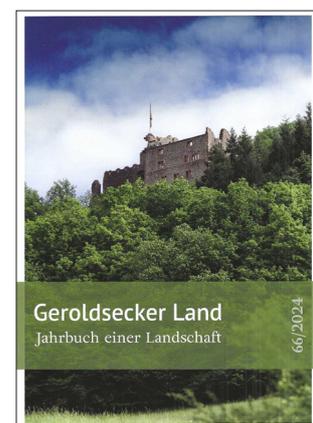
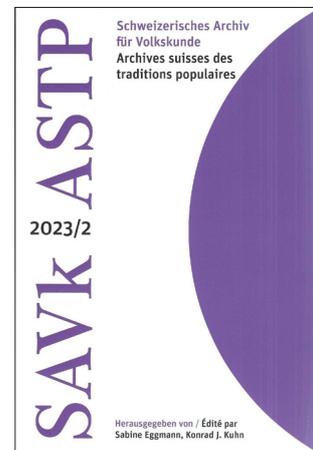
Stadtmittelpunktes von Mannheim, dessen Gestaltung seit Jahrzehnten heftig diskutiert wird (S.399); Inge HEROLD, Die »Neue Sachlichkeit« in Mannheim (S.402); Elke SCHNEIDER/ Hannah SERFAS, Kulturelle und historische Bildung und Vermittlung im MARCHIVUM als Kernaufgabe zeitgemäßer Museums- und Archivarbeit (S.410); Christian GROH, »Was hat das mit mir zu tun?« Die neue Dauerausstellung zur NS-Zeit im MARCHIVUM (S.418); Cornelia REBHOLZ, Reiss-Engelhorn-Museen bieten vielfältiges Ausstellungsprogramm (S.426); Anne MAHN, Mannheims Potential. Neue Unternehmensgründungen einer postmigrantischen Gesellschaft und die Darstellung im TECHNOSEUM (S.429); **Aufsätze:** Bernhard WINTERHALTER, Die Badische Revolution und das bedeutsame Gefecht bei Kandern (S.435); Heinrich HAUSS, 2023: 175 Jahre Revolution in Baden. Ein neues Format der Erinnerungskultur und die aktuellen Probleme der Demokratie (S.442); Elisabeth KAISER, 150. Todestag von Franz Xaver Winterhalter. Bedeutender Porträtmaler europäischer Fürsten- und Königshäuser im 19. Jahrhundert (20.4.1805–8.7.1873) (S.449); Mirja STRAUB, In den Schwarzwald träumen ... (S.454); Wolf HOCKENJOS, Schnee von gestern – Schnee von morgen? (S.462); Siegmund KOPITZKI, Was für ein Glück, dass es ihn gab. Der Malerdichter Bruno Eppele ist im Alter von 92 Jahren in Allensbach gestorben (S.466); Stefan WOLTERSdorFF, Brückengeschichten. Zwischen Kehl und Straßburg (S.470); Heinrich HAUSS, Von der Kulturplattform zur gemeinsamen oberrheinischen Kulturpolitik (S.474); Barbara KALTZ, Ernst Maria Richard Stadler (1883–1914). Philologue, militant d'une Alsace biculturelle et partisan d'une Europe culturelle (S.479); **Gedenktage badischer Geschichte:** Heinrich HAUSS, 300. Geburtstag Markgräfin Karoline Luise von Baden geboren am 11. Juli 1723. Karoline Luisens Nähe zu uns nach 300 Jahren (S.484) • **Contact:** www.badische-heimat.de.

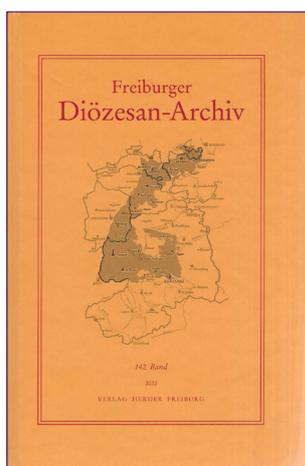
**Schweizerisches Archiv für Volkskunde- Archives suisses des traditions populaires • 2023/2 •**

Alain MÜLLER, Die multiplen Inszenierungen des Berges. Praktiken der Bergdarstellung und ihre ontologische Politik (S.7); Marion SCHULZE, Geworden, verstrickt, verwoben. Geschlecht durch Verben denken (S.19); Lara GRUHN, Medialität des (Ge)Wissens. Dokumentarische Filme und alltäglicher Konsum (S.27); Dominik LANDWEHR, «Ich möchte an keinem anderen Orte leben». Erste Bestandesaufnahme aus dem Oral History Projekt «Stimmen aus dem Safiental» (S.45); Ute WALLENBÖCK, Die tibetische Küche und Momo als Kulturgut in der Diaspora (S.73); Martin SCHARFE, Die Verzweigung der Bergriesen. Zur Entstehung der Bergpostkarten Emil Noldes (S.93) • **Contact:** Chronos Verlag, Zürich, www.chronos-verlag.ch. Tous les numéros depuis 1897 sont accessibles sur www.e-periodica.ch.

**Geroldsecker Land • Jahrbuch einer Landschaft 66/2024 •**

Thorsten MIETZNER, «Körperlich und geistig nicht ganz echt». Die Rolle von Stadtverwaltung und sozialen Einrichtungen bei den Zwangsterilisationen im nationalsozialistischen Lahr (S.5); Martin FRENK, Die Geschichte der Ottenheimer Mühlen, von der einstigen Schiffmühle auf dem Rhein bis zur turbinenbetriebenen Schälmmühle in der Bachstraße (S.27); Ingrid VON DERSCHAU, Erinnerungen an Lahr im zweiten Weltkrieg (S.61); Paul KOSLOWSKI, Ein Zeitzeuge berichtet aus den Jahren 1943–1945 (S.69); Walter KARL, Zwei Metzger in Amerika, Karl Kauf und Georg Rinderspacher aus Hugsweyer schreiben eine Erfolgsgeschichte (S.85); Gretje TREIBER, Schönheit des Verfalls- Verfall einer Schönheit. Die Villa Jamm im Auge der Fotografin (S.103); Thomas FOERSTER, Heimatgeschichte zwischen Schule,





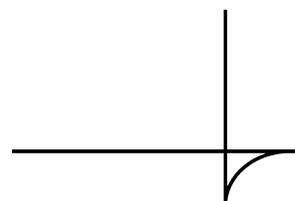
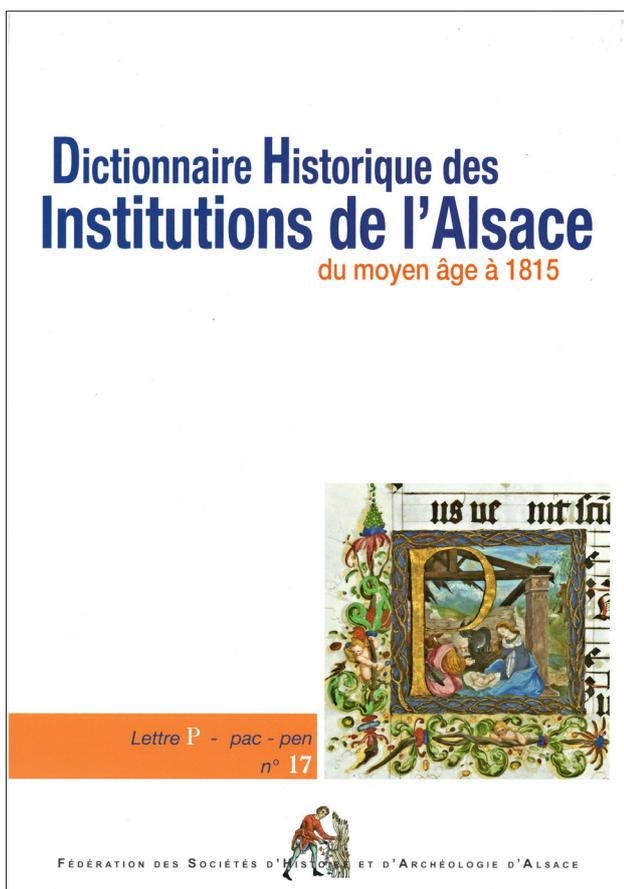
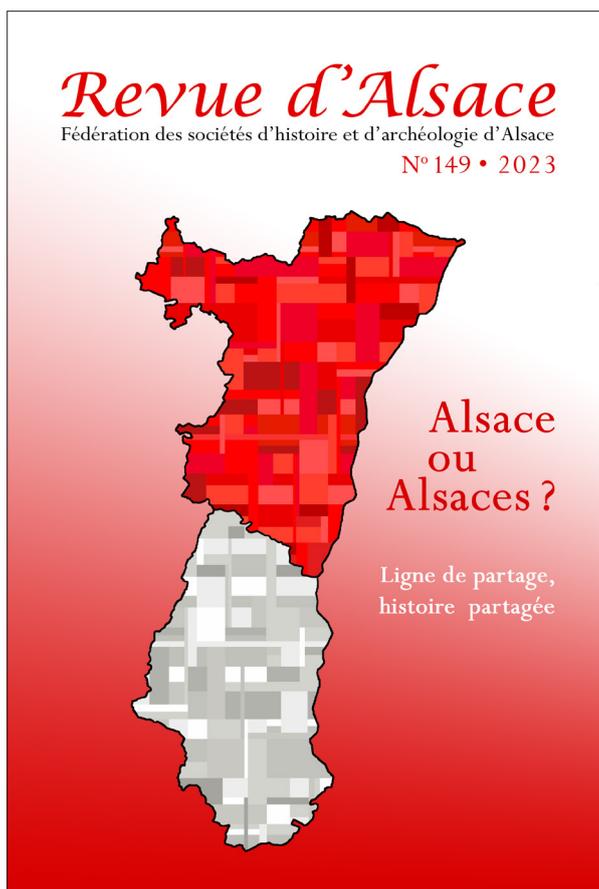
Kirche und Nationalsozialismus. Zur Bedeutung Winfried Knausenbergers für die Lahrer Geschichtsforschung (S.115); Alfred KOPF, Josua Uffenheimer, ein jüdischer Unternehmer im Kloster Schuttern (S.133); Karl-Heinz DEBACHER, Die Backteilmacherei in Rust (S.139); Jörg SIEGER, Den Menschen zurückgegeben. Zur virtuellen Rekonstruktion der Klosteranlage Ettenheimmünster (S.145); Heinz WALTER, Zehntausende in Ichenheim. Die Geberbe- und Landmaschinenaustellung zum 25-jährigen Stiftungsfest des Gewerbevereins Ichenheim im Jahr 1924 (S.157); Ein Gedicht von Berthold KOPP, Das Heiligenzeller Schlösschen (S.173); Werner SCHÖNLEBER, Albert Speer zu Besuch in Lahr. Kommentar zu einer bemerkenswerten Quelle im Lahrer Stadtarchiv (S.179); Dieter WEIS, Ein Rollschreibtisch aus dem Kloster Ettenheimmünster? Eine Spurensuche (S.193); Wolfgang G. MÜLLER, Karrieresprungbrett Lissabon, Georg Heinrich von Langsdorff in Portugal 1797-1803 (S.199); Werner POHL, Die Kirche St. Cyprian und Justina in Kappel am Rhein. Eine Annäherung an ihren Chorraum heute (S.211); Karl-Heinz DEBACHER, «... und stossend uff der clossenerin garten». Der Ruster Klostergarten (S.217) • **Contact** : Dr Karl-Heinz Debacher - Sonnenstraße 4 - D 77977 Rust.

### Freiburger Diözesan-Archiv • 142. Band 2022 •

Rainer WARLAND, Die Raumachse des Freiburger Münsters im Skulpturenkonzept um 1300- Vom Krippenaltar des Portaltympanons zum liturgischen Altar mit Christus-Thomas-Gruppe (S.5); Jürgen TREFFEISEN, Das Franziskanerkloster in Neuenburg am Rhein (S.27); Johannes WERNER, Eine Gemeinschaft der Heiligen- Über die Ausstattung der Stadtkirche St Alexander in Rastatt (S.75); Manfred TSCHACHER, Emil Thoma- Annäherung an eine Priesterpersönlichkeit (S.81); Jürgen BRÜSTLE, Annemarie OHLER, Norbert OHLER und Christoph SCHMIDER, Die « Kriegsberichte » aus den Pfarreien des Erzbistums Freiburg. Zustände und Entwicklungen am Kriegsende und in der ersten Nachkriegszeit, Vorbemerkung (S.143), Abkürzungsverzeichnis (S.151), Dekanat Konstanz (S.154), Dekanat Krautheim (S.194), Dekanat LAHR (S.215), Dekanat Lauda (S.278), Dekanat Linzgau (S.345), Dekanat Mannheim (S.418), Dekanat Meßkirch (S.460), Glossar (S.515), Register (S.517) • **Contact**: <https://kgv-freiburg.de>.

**Prochain numéro de Moissons d'histoire : juin 2024.**  
**Vos contributions sont à envoyer au plus tard le 15 mai.**

## Toujours disponibles





## Table des matières

<b>Éditorial</b>	3
<b>Quoi de neuf ?</b>	4
<b>Les actualités de la Fédération</b>	
Assemblée générale de la Fédération	5
Journées d'histoire régionale	5
Le réseau des sociétés d'histoire et le Comité trinational	6
<b>Pages d'histoire</b>	
Le Karichschmiermann : portrait d'un colporteur de pétrole	7
L'émancipation de la communauté juive de Colmar au XIX <sup>e</sup> siècle : figures et anecdotes	10
<b>Patrimoine</b>	
Au Musée des Amis de Thann	14
<b>Les sociétés ont la parole</b>	
Focus sur le Comité du Monument National du Hartmannswillerkopf	17
Des historiens en herbe au collège de Ferrette	20
<b>Du grain à moudre</b>	
Expo : portraits de femmes et d'hommes du Pays de Barr	23
Expo : Strasbourg 1560-1600, le renouveau des arts	24
Lucelle, entre mythes et réalités d'une abbaye cistercienne	25
<b>Les nouvelles publications</b>	26

